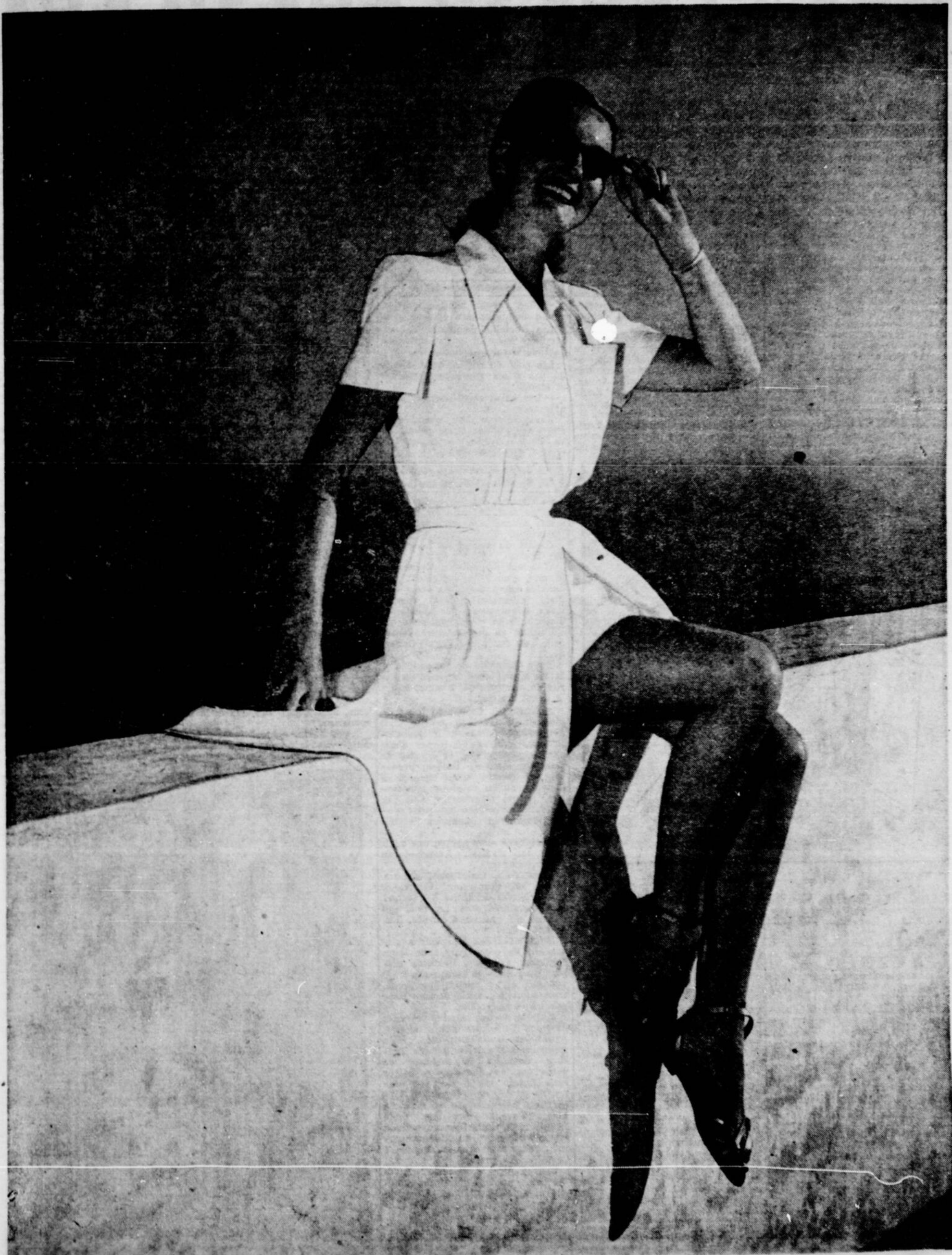


SECTION
MAGAZINE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

MONTREAL
8 AOUT 1948



BLANCHEUR IMMACULEE — Une robe blanche est indispensable dans la garde-robe d'une élégante, durant les mois d'été. Si vous projetez un séjour à la campagne au cours du mois d'août, vous serez d'un chic parfait en portant une robe d'un blanc immaculé, qui fera mieux ressortir le charme de votre épiderme bronzé. Cette robe chemisier en gabardine blanche s'ouvre sur un "short" de même tissu. Des sandales dorées complètent cette tenue sportive.

FANTAISIE SUR LES SUPERSTITIONS

VENDREDI

VENDREDI

VENDREDI

VENDREDI

VENDREDI

VENDREDI

VENDREDI

13

13

13

13

13

13

13

(Par Alain Chapdelaine)

Le redoutable "vendredi 13" sera encore là cette semaine, et les gens superstitieux qui évitent les chats noirs, les échelles dressées et autres contingences aussi fatidiques feraient mieux de s'armer d'un fer à cheval d'ici cinq jours; un trèfle à quatre feuilles serait également de mise. Et il serait éminemment utile, ce jour-là, de toucher du bois de temps à autre. A moins qu'on ne préfère passer la journée au lit. Car il existe encore beaucoup de personnes qui croient à l'influence fatale du vendredi et du chiffre treize.

Peut-il nous arriver vraiment malchance cette journée-là, davantage que les autres jours? Cela peut arriver, nous explique un éminent psychologue, pour la raison suivante: Certaines personnes sont tellement bouleversées par leur crainte superstitieuse du vendredi 13, qu'elles se concentrent profondément à éviter une terreur "favorite", avec le résultat que leur vigilance à d'autres dangers est diminuée.

Exemple: le monsieur, qui pour éviter de passer sous une échelle, descend du trottoir... et se fait heurter par une auto!

Les origines

Le chiffre 13 était jugé malchanceux par les astronomes de

examiniez les moyens d'oster ce scrupule de l'esprit des matelots.

Ces moyens ne furent pas sans doute faciles à trouver, car pendant longtemps encore, surtout lorsqu'il s'agissait de matelots bretons, on remettait au lendemain, lorsque le jour du départ tombait un vendredi.

Les grands hommes ne sont pas exempts de faiblesse. Frédéric le Grand, Maupertuis, Hénault, le marquis d'Argens, avaient une peur effroyable du nombre treize. Au contraire, Henri IV et Louis XIII avaient une prédilection pour ce nombre et pour le vendredi.

Sous les premiers rois, le nombre treize était regardé comme d'un bon augure. Lors du maria-

Car la superstition sévit partout. "Moi, superstitieux? dira votre prochain interlocuteur; certainement pas..." Oui, mais... La même personne qui vient de vous faire cette profession de foi, ne retirera-t-elle pas son bras au moment de "faire la croix" si quatre amis se disent au revoir en même temps?

Le mauvais oeil est partout. Au moins certains crédules — et ils sont légion! — se l'imaginent-ils. Et beaucoup se rendent totalement esclaves de mille petites pratiques qui portent bonne ou mauvaise chance, selon le cas.

Éternement bénéfique!

—Dieu vous bénisse, dit-on quand une personne est éternue.

Les Romains disaient: "Salve", car l'éternement a un caractère particulièrement bénéfique.

Les poètes antiques ne disaient-ils pas d'une personne gracieuse et aimée:

—Les amours ont éternué à sa naissance.

Rassurez-vous donc quand vous éternuez: quelque chose d'heureux va vous arriver... outre un bon rhume, bien entendu.

A la troisième cigarette les Boers mettaient en joue

Le "coup" des trois cigarettes qu'il ne faut pas allumer avec la même allumette a une explication historique.

C'était du temps de la guerre des Boers.

C'étaient de fameux tireurs et le soir, quand ils devaient que dans le camp d'en face trois Anglais allumaient dans l'ombre leurs cigarettes, ils abattaient d'une balle en plein front celui qui s'allumait en dernier après avoir donné du feu à ses deux camarades.

Pour quelqu'un de superstitieux, la vie quotidienne devient un véritable martyre, qui commence dès le chant du coq.

Attention à ne pas se lever du pied droit. C'est le gauche qu'il convient de chausser le premier. Si vous désirez bénéficier d'une chance particulière, et écarter de vous les mauvais finides, prenez soin de mettre votre chemise à l'envers, ou un vêtement quelconque. Le roi Dagobert n'était pas distrait, mais bien un petit malin. Mais vous connaissez l'histoire.

Aie! Vous avez aperçu une araignée au plafond. Araignée du matin, chagrin.

Vous voilà maintenant dehors. Tiens, un chat noir. Coupe-t-il votre chemin de droite à gauche? Mauvais. Mais non. Le voici qui oblique de gauche à droite. Excellent signe.

Ho, ho! Deux religieuses s'avancent de compagnie sous leurs cornettes paisibles. Pourquoi diable sont-elles si matinales? Il vaudrait certes mieux, pour vous, croiser une charrette de foin tirée par un cheval blanc.

Mais le destin, taquin, ne cesse de vous faire des petits signes. Après les deux religieuses, voilà un moine. N'oubliez pas de toucher vivement la monture de votre sac, ou de vous précipiter sans fausse honte vers le plus proche poteau de télégraphe; toucher du bois conjure le mauvais sort. (Faut-il voir dans cette crainte une vague souvenance du temps où l'ombre du "moine bourru" épouvantait nos ancêtres? Certains le pensent.)

Bravo! Vous venez de glisser sur le... produit qu'un chien négligent a laissé au beau milieu du trottoir. Vous gagnerez de l'argent aujourd'hui.

Etes-vous treize à table? Nous espérons que non, car cette coutume, rattachée au souvenir de Judas, veut que l'un des convives meure dans l'année.

Pas de pain posé à l'envers, de sel renversé, de fourchettes mises en croix.

Le malheureux, après avoir observé les mille et un commandements de sa "religion" — car c'en est presque une — peut enfin se coucher bien fourbu, avec la satisfaction d'avoir mis toutes les chances de son côté.

Il faudrait plusieurs volumes pour énumérer les superstitions en usage dans les différents pays, les superstitions des joueurs — celle qui consiste par exemple à tourner plusieurs fois autour de sa chaise — les superstitions de métier, qui sont innombrables.

Les modistes, par exemple, enlèvent un de leurs cheveux dans l'ourlet des robes de mariée pour se marier elles-mêmes dans l'année.

On nous accuserait d'oubli si

nous ne mentionnions le miroir qu'il faut éviter de casser sous peine de sept ans de malchance et le chiffre treize, qu'il faut éviter... ou rechercher. En France, les vendeuses de la Loterie nationale vous crient régulièrement chaque mois: "Aujourd'hui treize, achetez un billet gagnant."

Un qui s'amuse bien, c'est le peintre juché sur son échelle, dans la rue.

—Sur dix personnes qui l'aperçoivent, me dit l'un d'eux, il y en a bien huit qui descendent sur la chaussée, quitte à se faire prendre en écharpe par une auto!

Tout ça, parce qu'un malchanceux passant un jour sous une échelle aura reçu un pot de peinture sur le dos!

La femme de Mussolini voudrait venir demeurer aux Etats-Unis

ZURICH. — La veuve aujourd'hui très pauvre de Benito Mussolini, Donna Rachele, a demandé, avec l'aide d'amis américains, un visa lui permettant d'entrer aux Etats-Unis. Selon les informateurs italiens qui nous communiquent cette nouvelle, sa demande serait actuellement très sérieusement étudiée au secrétariat d'Etat, à Washington.

Ont aussi fait la même demande le fils de l'ancien dictateur, Romano, et sa fille, Anna-Maria. Depuis qu'elle a cessé d'être internée, en 1945, la famille Mussolini vit à Forio, sur l'île d'Ischia, dans le golfe de Naples. Très populaire et aimée de tous, elle occupe un ancien cloître, où Rachele fait la cuisine, coud et nettoie à la journée longue. Il n'y a pas de bonnes là.

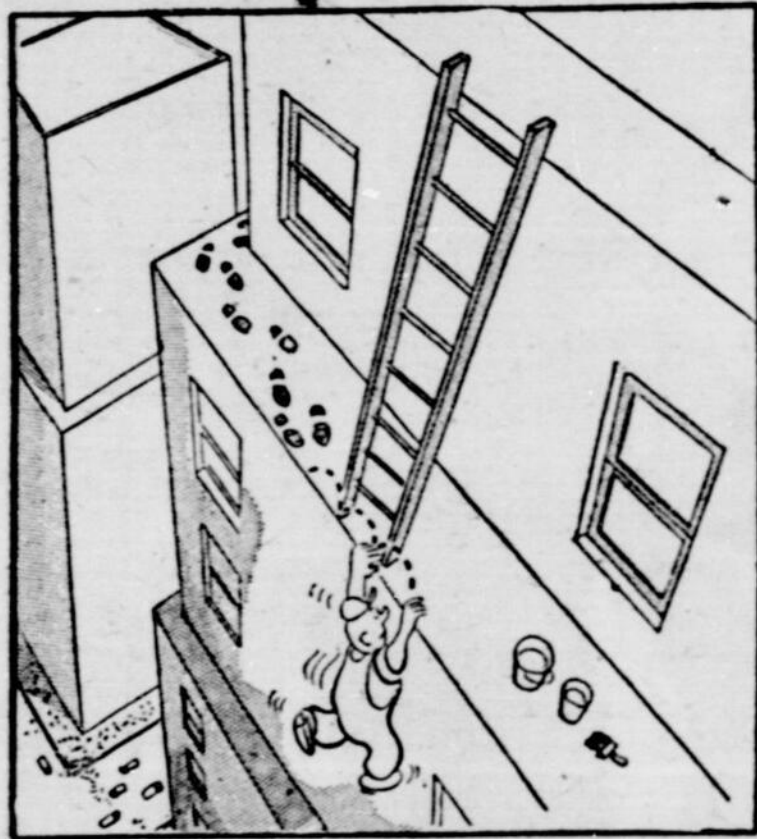
La famille Mussolini espère bien obtenir son visa pour le mois de mai. Donna Rachele déclare: "Nous espérons bien recommencer une autre vie totalement nouvelle en Amérique. Il n'y a plus d'avenir ici pour les enfants. Nous avons là-bas d'excellents amis qui nous ont envoyé des aliments et qui nous ont invités à aller demeurer aux Etats-Unis, aussi longtemps que nous le voudrions."

Anna-Maria, qui est jolie, a les manières et la voix de son père. Elle est une cinéphilie enragée et dé-

coupe dans les magazines qu'elle peut rejoindre, toutes les photos d'acteurs et d'actrices. Elle connaît la vie de chacun et de chacune et nourrit personnellement de grandes ambitions hollywoodiennes. Quant à Romano, il étudie à Naples. Il est timide mais très fier. Il aime beaucoup la musique et c'est un pianiste accompli. Romano se plaint beaucoup que les chemises que lui fabrique sa mère ne lui vont pas du tout. La veuve de Mussolini espère publier ses mémoires en Amérique. Elle a d'ailleurs commencé à les écrire en 1922 et elle déclare que ses révélations montreront au monde un visage de Mussolini tout à fait inconnu. La dernière fois qu'elle vit le dictateur italien, ce fut deux jours avant sa mort. Il lui aurait dit: "Je vais mon chemin". Mme Mussolini soutient que son mari ne voulait pas du tout échapper à son destin.



Après la gloire, la misère. On voit ici Donna Rachele, recevant les dons d'une voisine, sur le seuil de la maison qu'elle habite dans l'île d'Ischia, dans le golfe de Naples. Mme Mussolini veut s'en venir aux Etats-Unis.



Histoire sans paroles!

l'ancienne Babylone et par les mythologistes scandinaves parce que Balder, leur dieu-soleil, dut mourir pour avoir pénétré dans le Valhalla le treizième jour d'un mois de l'ancien calendrier nordique.

La version des origines la plus accréditée, cependant, est le fait que 13 invités participèrent à la Dernière Cène, y compris Judas Iscariote qui le jour suivant — un vendredi — trahit le Christ.

La croyance à l'influence néfaste du vendredi et du chiffre treize était si répandue et si bien admise que l'on n'aurait pas commencé une construction, semé un champ, abattu un arbre, entrepris une récolte ce jour-là.

En 1339, une bataille fut remise au lendemain, afin que l'action ne fût pas commencée un vendredi.

Les marins attachaient une grande importance au vendredi et au treize.

Dans un document de 1675, on trouve une lettre de Colbert se plaignant qu'une escadre a différé de mettre à la voile parce que les matelots ne voulaient pas partir un vendredi.

"Comme ce retardement, dit le ministre, peut apporter beaucoup de préjudice au bien de son service, Sa Majesté m'a ordonné de venir dire qu'elle veut que vous

ge de Clovis, on offrit à Clotilde, selon l'usage, un don de treize deniers comme souhaits de bonheur.

Vers la fin du second Empire, d'éminents ou étincelants esprits, Taine, Renan, Théophile Gautier, Flaubert, les Goncourt, etc., choisirent le vendredi pour se réunir. Or, voyez la contradiction: dès qu'on se trouvait treize à table, on perdait la tête. Vite, on appelait le propriétaire du restaurant et on le priait de "prêter" son fils, un collègue, qui faisait alors tant bien que mal le quatorzième.

Napoléon 1er attribuait une influence fatale au treize et au vendredi. A Sainte-Hélène, il répondait:

—La nuit où je suis parti de Saint-Cloud pour la campagne de Russie, c'était un vendredi.

Dans la vie quotidienne, on redoute le chiffre treize à table; certaines personnes ne voyagent pas le vendredi, et surtout lorsqu'il tombe un 13; d'autres se gardent d'habiter une maison portant ce numéro fatidique.

On constate le vendredi une diminution dans les recettes des chemins de fer, ainsi que dans celles des théâtres et des omnibus.

De même, dans beaucoup d'hôtels modernes, on a supprimé le numéro 13.

Questionnaire de Psychologie

Au fond des coeurs

Par
LAWRENCE GOULD
Psychologue



Selon leur première éducation, l'homme et la femme non unis de façon romanesque sentiront qu'ils ont peu d'intérêts communs.

LES DISSEMBLANCES ENTRE HOMME ET FEMME

Les hommes et les femmes sont-ils trop dissemblables pour être amis? Non par nature, assurément. Car leurs différences naturelles ne font qu'assurer aux deux sexes les possibilités de devenir et de rester de bons amis. Le fait que la véritable amitié entre homme et femme semble comparative-ment rare serait plutôt basé, en grande partie, sur la crainte — surtout chez l'homme — de devoir admettre qu'ils ont tant en commun.

Un anthropologiste disait récemment que la moyenne des Américains ne craint rien de plus que de passer pour une poule mouillée. C'est peut-être une légère exagération, mais il est vrai que, du jour où le petit garçon va à l'école, nous commençons à l'entraîner à penser qu'il doit être aussi "masculin" que possible et qu'il devrait avoir honte de s'intéresser davantage aux côtés de la vie réservés au sexe féminin.

Non seulement, le petit garçon doit bannir toutes les expressions naturelles de son émotion (telles pleurer ou manifester son affection), mais il ne peut plus conserver un goût pour la musique, pour l'art et même pour la lecture sans risquer d'être la risée de ses compagnons. Il ne doit pas partager ses moments libres ou ses jeux avec les petites filles, jusqu'au moment où il sera assez vieux pour les rendez-vous. Il sera même jugé anormal, s'il manifeste quelque intérêt envers les idées ou les sentiments d'une jeune fille. D'autre part, une fillette qui est portée à avoir des allures de garçon n'est plus réprimandée aussi sévèrement qu'auparavant, mais la plupart des hommes ressentent de la révolte concernant l'invasion des femmes dans les domaines de la politique et des affaires. Ils pensent qu'une fois grandie, la femme doit se consacrer entièrement à sa maison et à ses enfants.

Et comme conséquence, quand un homme et une femme non intéressés l'un à l'autre de façon romantique se trouvent seuls ensemble, ils découvrent trop souvent qu'ils ont peu d'intérêts communs pouvant servir de base à une amitié entre eux. Ce n'est pas parce qu'ils sont naturellement dissemblables, mais parce qu'ils ont été habitués à penser qu'ils devaient l'être ou prétendre l'être.

PEUT-ON AIDER L'IVROGNE INVETERE?

Ses parents et ses amis le peuvent, s'ils le veulent et s'ils peuvent le faire sagement. Il faut d'abord admettre que, pour l'ivrogne, boire est un problème qu'il est incapable de résoudre, mais non un signe de méchanceté et de bassesse. Car rien ne poussera plus sûrement un homme à boire — s'il est incliné de cette façon — que de penser que personne n'a besoin de lui ou ne se soucie de son sort.

Offrir à boire à un tel homme, alors que les autres boivent, dépend des circonstances. Vous ne devez certes pas l'encourager à prendre un verre, sans toutefois insister sur le fait qu'il est différent des autres ou que son abstinence le fera remarquer. L'une des principales raisons du succès des abstinentes organisés, c'est qu'ils font

sentir aux anciens ivrognes qu'ils appartiennent désormais à un groupe où personne ne rappellera leurs fautes passées.

Les reproches et les dénonciations blessent un ivrogne, car, au point de vue psychologique, il boit ordinairement pour oublier un sentiment inconscient ou partiellement conscient de culpabilité. Plus vous le couvrirez de honte, plus il sentira ce sort insupportable et cherchera refuge dans les vapeurs de l'alcool. N'allez pas trop loin en tentant de dissimuler sa mauvaise habitude, car vous lui permettrez alors d'ignorer plus facilement le tort qu'il se fait à lui-même et aux autres. Il ne faut pas oublier que l'ivrogne est un malade qui a besoin de traitements psychologiques et médicaux. L'encourager à rechercher d'abord ces soins, c'est le plus grand service qu'on peut lui rendre.



LES ENFANTS ET LES BONNES MANIERES

Il n'y a pas de plus grandes faveurs à faire aux enfants que de leur enseigner les bonnes manières, pourvu que vous ne commenciez pas trop tôt ou n'exigiez pas trop d'eux, au point de les décourager. Le principe, par exemple, que "les enfants doivent être vus mais non entendus" est la négation trop rigide du désir instinctif de l'enfant pour des attentions et du sentiment de l'importance qu'on doit lui accorder.

La base de toutes les bonnes manières, c'est de savoir comment se comportent les gens et comment ils réagissent à notre façon de les traiter. D'autre part, la personne aux mauvaises manières est celle qui refuse de comprendre sérieusement les sentiments des autres. Le vieux dicton enfan-

tin : "N'agissez pas de cette façon, car les gens ne vous aimeront pas" exprime un aspect de la réalité que nous devons tous envisager tôt ou tard. Et l'enfant qui doit y faire face trop tôt paiera pour vos erreurs par un manque de popularité et l'ostracisme social. Cette règle serait plus efficace si elle était appliquée positivement, c'est-à-dire : en encourageant l'enfant à trouver combien il serait beaucoup plus apprécié en respectant les sentiments des autres.

Par cette façon d'agir, on éliminera beaucoup d'interdictions et de réprimandes. De plus, le choc de découvrir, en grandissant, que les gens le considèrent comme une nuisance et une peste est un prix trop élevé à faire payer à un enfant pour sa liberté exagérée de s'exprimer lui-même sans égard aux droits et aux désirs de ses voisins.





Un regard sur le passé

Deux grandes figures de chez nous: Edouard Montpetit et A. Vallée

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 32e d'une série de souvenirs, concernant notre "petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Les anciennes maisons de Montréal disparaissent les unes après les autres, sous le pic des démolisseurs, dans l'intérêt de la modernisation de cette ville. C'est un peu comme des êtres chers et vénérables qui s'en vont avec tous leurs souvenirs.

Heureusement pour ceux qui ont le goût des choses anciennes et historiques, il reste encore, par-ci par-là, quelques-uns de ces édifices, d'aspect modeste aujourd'hui. Et s'ils pouvaient parler, comme on dit communément, que de secrets intéressants nous seraient dévoilés.

Les immeubles vétustes de la rue Notre-Dame, sis en face de l'ancien Palais de justice, ont été plus d'une fois reproduits par nos peintres et dessinateurs. Nombre de nos célébrités s'y sont installées au sortir de l'université. Je mentionnerai deux noms, entre autres, pour les avoir connus au début de leur adolescence, au collège de Montréal, y ayant fait mes études en même temps qu'eux: Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université de Montréal, et Arthur Vallée, l'éminent avocat disparu assez récemment.

Je n'ai pas la moindre intention de m'attarder à des biographies. Je désire simplement associer ces personnages aux vieilles maisons dont j'ai dit un mot au début. En effet, c'est dans une de ces habitations, que le célèbre Montpetit et Vallée, l'avocat de renom, établirent une modeste raison légale, après avoir quitté l'université. C'était en 1903 ou 1904, sans erreur. Et je me rappelle les heures charmantes que j'ai passées en leur compagnie, alors que, les jambes allongées sur une table dans leur modeste étude de jeunes avocats, ils attendaient des clients.

Au collège, Arthur Vallée, fort intelligent, du reste, était un laborieux. Quant à Edouard Montpetit, il brillait déjà instinctivement, enlevant tous les prix sans efforts. Très beau garçon, déjà sympathique, il possédait toutes les qualités de l'acteur, sans en avoir les défauts. Aussi, les Messieurs de Saint-Sulpice lui confiaient toujours les premiers rôles dans les soirées dramatiques de l'institution.

Malheureusement, dans ce pâté de maisons, comme un peu partout, les locataires n'étaient pas tous des as, et quelques-uns ne jouissaient pas d'une réputation des plus enviables. L'un d'eux, avocat, célibataire d'une quarantaine d'années, vrai sac-à-vin, fréquentait plus volontiers les cafés que le Palais de justice. Sans le sou, la plupart du temps, c'était un rude tapeur, surtout quand la soif le prenait, et il avait toujours soif.

Un soir d'hiver, il dut s'aliter, atteint de pneumonie. Huit jours plus tard, le médecin apprenait à quelques intimes que le pauvre bougre, miné par les excès, était condamné.

—Cet homme va certainement trépasser d'un moment à l'autre, déclara-t-il. Il est pauvre comme Job. Vous pourriez peut-être vous entendre pour lui assurer de modestes funérailles, car je ne lui connais pas de parents à Montréal.

Les bons samaritains, groupés autour du moribond, dans son garni délabré, avaient déjà commencé à se cotiser, s'apitoyant sur la fin lamentable de cet infortuné dont la carrière eût pu être tout autre, lorsque l'un de mes amis, Lucien Lassalle, qui, jusqu'à ce moment, avait gardé le silence sortit de la pièce en murmurant:

—Après tout, pourquoi ne pas essayer.

Dix minutes plus tard, il était

de retour avec une bouteille de cognac.

—Il a tellement aimé l'alcool, remarqua-t-il, que je ne serais pas surpris de le voir réagir sous l'effet d'une cuillerée de ce cognac.

Joignant l'action à la parole, il introduisit plusieurs gouttes de la liqueur dans la bouche du mourant.

Tous étaient penchés au-dessus

de lui, guettant ce qui allait se produire.

Quelle ne fut pas leur surprise de voir les lèvres de l'homme s'agiter légèrement. On renouvela la dose de cognac, deux fois, puis trois, jusqu'à ce qu'un sourire illuminât les traits du moribond. Le pilier d'estaminet revint à la vie!

—Ce cognac ne nous a pas coûté cher, dit Lassalle plus tard, car je suis convaincu que, sans lui, nous eussions eu des frais de funérailles à payer.

On ne devrait prêter ni livres ni parapluies, car, s'ils nous sont

rendus, on est bien heureux qu'ils soient en bon état.

A ce propos, M. Arthur Dansereau, le fameux journaliste canadien et ami intime de sir Adolphe Chapleau, me raconta un jour qu'il avait prêté à l'un de ses confrères un ouvrage assez précieux. Celui-ci possédait une bibliothèque remarquable, composée de plusieurs milliers de livres, dont quelques-uns passablement rares. Cependant, comme il n'avait pas la bourse bien garnie, on se demandait comment il avait pu collectionner toutes ces oeuvres rares. Je devrais plutôt dire qu'on le soupçonnait.

Il y avait déjà plusieurs mois que M. Dansereau avait prêté son livre, quand, un soir, il passa une couple d'heures dans la bibliothèque de son confrère. Il allait le quitter lorsqu'il jeta un regard distrait sur les rayons remplis de livres. Soudain, il tressaillit. Il venait d'apercevoir son propre livre.

Prenant nonchalamment l'ouvrage, il dit:

—Vous seriez bien aimable de me prêter cette oeuvre.

—Je le regrette, reprit l'autre, mais c'est impossible. Il me reste encore quelques principes. Dieu merci, et je ne laisse jamais sortir un livre d'ici.

M. Dansereau regarda son ami avec un fin sourire et, lui mettant la garde de l'ouvrage sous les yeux, il murmura:

Saint Louis est revenu au Louvre

La couronne de saint Louis a été au rejeton d'une illustre famille royale, détrônée en 1918, d'être mis en prison pour trafic de devises. Ce chef-d'oeuvre de l'orfèvrerie française du XIIIe siècle, en or ciselé, orné de pierreries, est venu récemment prendre place à la galerie d'Apollon, entre la couronne du sacre de Louis XV (en pierres fausses) et celle de Napoléon (en camées). Aucune cérémonie officielle, aucun communiqué à la presse, n'ont marqué cette acquisition pourtant importante des musées nationaux. Le gouvernement avait promis le silence sur cette bonne affaire, qui a permis de récupérer une pièce de choix en échange de l'étouffement d'un scandale princier.

—Je suis d'accord avec vous, et connais le danger de prêter des livres. Je le sais par expérience. Mais celui-ci m'appartient, comme vous pouvez le constater par ma signature.

Un moment interloqué, X. crâna et articula avec assurance:

—Comme ce livre vous appartient, c'est un peu différent. Je vais vous le prêter, mais jurez-moi que vous me le rendrez.

Le prochain à disparaître?



Le Mouton des Montagnes a été chassé de la plus grande partie de son territoire aux Etats-Unis. Au Canada le Mouton des Rocheuses est en voie de s'éteindre à cause d'une chasse outrancière et d'un braconnage effréné. Ses magnifiques bois sont un trophée de valeur. Si, au Canada, nous voulons conserver cette majestueuse "sentinelle des rocs" nous devons faire tout notre possible pour favoriser l'observation des mesures de conservation.

La Perruche de la Caroline a été massacrée tout simplement à cause de ses plumes aux couleurs brillantes. Elle est maintenant disparue à jamais: une dure leçon qui doit nous inciter à préserver ce qui reste de notre faune.

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive

—À VOUS D'EN JOUIR—À VOUS DE LA PROTÉGER

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Quand la beauté règne

Depuis déjà fort longtemps, le mot "coquetterie" n'a plus de sens péjoratif. Toutes les femmes sont coquettes, et c'est un bienfait, un indice de civilisation. De plus, la mode n'est-elle pas une des plus grandes industries, à cause de tout ce qui rayonne alentour d'elle?

S'il fallait tout citer, on n'en finirait pas. Et chaque branche d'industrie qui finit par la mode cherche sans cesse à se perfectionner: les tissus, les teintures, les cuirs, les bijoux, les broderies et plumasseries, les fourrures, les gants, les bas, toute la bonneterie de luxe, industries qui font travailler des millions d'ouvriers de par le monde. Nous voulons sans

à la perfection, sèche en un rien de temps et peut en cas de force majeure (voyage par exemple), se passer de repassage. Et songez qu'on nous promet pour bientôt des parures de nylon entièrement plissées et qu'on pourra laver sans que les plis se défassent.

Les jeunes mariées, qui ont un beau déshabillé dans leur trousseau, savent quel entretien il faut

que la production actuelle de nylon l'exige et, ensuite, parce qu'il faut que le besoin se crée; les femmes ayant trop de bon sens pour jeter de la lingerie encore très bonne, faite d'un autre tissu.

LES TONS EN VOGUE

L'automne est par excellence la saison des tonalités riches et chaudes. Il semble que nous voulions imiter la nature et, comme elle, nous parer de ces roux, de ces or, de ces rouges sombres et de ces verts foncés qui se posent sur sa palette, et grâce auxquels elle décore si magnifiquement les bois et les monts.

Et comme les teintures ont repris toute leur valeur d'avant guerre, nous pourrions assortir à notre toilette les objets de cuir, les bijoux de fantaisie, les plumes qui garniront les chapeaux, tout ce qui va nous rendre encore plus jolies, plus personnelles.

Il y aura, à n'en pas douter, une recrudescence du mauve allant jusqu'au pourpre. On fera toujours un peu attention au violet franc, difficile à porter pour les personnes qui n'ont pas le teint vraiment vermeil. Le violet a tendance à jaunir, mais il y a moyen de neutraliser cet effet, en ne lui permettant pas de toucher directement le visage. Un col, un bijou, blanc ou or, empêchent le violet de donner l'effet redoutable.

Par contre, le mauve est infiniment gracieux, et cette couleur se prête à tous les tissus, qu'il s'agisse de taffetas, de crêpe ou de jersey.

J'ai remarqué, il y a quelques jours, dans une des meilleures maisons de la ville, une très belle robe de diner en lourd jersey mauve lilas, c'est-à-dire légèrement pourpre, et qui, de forme classique, manches longues, était simplement ornée d'un bouquet de violettes. C'était, je vous assure, charmant et, comme le modèle qui le présentait était une blonde dorée, on ne pouvait espérer mieux.

PENSONS AU SOIR

Car vous pensez bien que la prochaine saison verra fleurir, plus que jamais, l'élégance des toilettes du soir. Il y aura certainement cent et une occasions pour les jeunes filles et pour les jeunes femmes, de sortir en grande toilette.

Et comme nous aimerons, cette saison, le rappel des toilettes de la fin du règne de la reine Victoria, le taffetas sera, à n'en pas



Une vraie robe d'automne et de fin d'été. Comme elle est simple mais élégante. Remarquez-en les détails. La jupe, pas trop longue (13 pouces), comporte en avant, une quille plissée qui lui donne de l'ampleur, et le corsage à encolure en V a remplacé ses manches par de la frange double, faite de fins biais de même tissu. Un sautoir de perles fait quatre fois le tour du cou.



Très victorien et pourtant très 1949, cet ensemble de diner et du soir. La robe à ample jupe ornée d'un volant présente un corsage sans épaulettes, qui met si bien les belles épaules en valeur. Et pour le petit soir ou le diner, on y ajoute un boléro ajusté, entièrement boutonné en avant et à manches longues, qui lui donne un caractère de haute dignité. Cet ensemble à deux fins est parfait.

cesse de la nouveauté et c'est normal, après en avoir été privées pendant si longtemps.

LE NYLON

Tout se perfectionne et c'est tant mieux. Dans quelques années, nous pourrions bien croire que nous ne porterons pas d'autre lingerie que celle de nylon, tout comme nous avons donné notre préférence à ce textile chimique pour les bas.

A prix égal, nous aimons mieux les fins bas de nylon que ceux de soie naturelle. Et pour la lingerie, le nylon a de multiples avantages. Il possède surtout cette qualité indiscutable: il se lave facilement et

à cette parure et le soin qu'il en faut prendre.

Avec le nylon, elles seront débarrassées de ce souci. Vous avez certainement vu dans les journaux, ces jours derniers, que déjà on a fait bénéficier les gardes-malades des bienfaits du nylon. Non seulement les uniformes qu'on leur présente sont plus légers que ceux de toile, mais ils se lavent rapidement et, s'ils ont la malchance d'avoir une tache, celle-ci peut s'effacer au simple contact d'un petit linge humide.

Naturellement, tout ceci se fera progressivement, d'abord, parce

La chemise de Monsieur

Afin que Monsieur soit bien mis, Madame doit être au courant des qualités requises de toute bonne chemise, par le Département des textiles, aux Etats-Unis. La plus importante est sans contredit une coupe impeccable, dans un tissu lavable et dont les couleurs ne déteignent pas. Ce tissu, préalablement épongé, donc ne rétrécissant pas, aura un fini parfait, contenant un fort pourcentage de laine fine.

Ces premiers points vérifiés, il importe maintenant de s'assurer que le rayé ou tout autre motif

décoratif soit bien en ligne avec le motif du col, de la poche et des plis, et qu'enfin les points du col soient exactement semblables, de même que droites et vraiment pointues. Une chemise de bonne qualité est généralement cousue de points très fins, environ vingt points par pouce. Les boutonnières ne sont vraiment solides que finies avec du coton mercerisé, et les boutons seront de préférence en nacre, et percés de quatre trous: ceci leur permettra d'être fermement ancrés.

"Pourquoi vos dents sont-elles tellement plus **Blanches** aujourd'hui?"

"Parce que j'ai adopté **PEPSODENT** à l'IRIUM!"



PEPSODENT

VOUS DONNERA LES DENTS LES PLUS BLANCHES

Pourquoi? Parce que seul Pepsodent contient l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace jamais offerte. Voilà pourquoi le Nouveau Pepsodent à l'Irium rend vos dents les plus propres—et quand elles sont les plus propres elles sont les plus blanches! Demandez donc, la Crème Dentifrice Pepsodent aujourd'hui même! Vous aimerez surtout le frais goût de menthe de Pepsodent.



C'EST L'IRIUM QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

FAUCONS MER

Une histoire de flibustiers

CONDUITS PAR JÉRÉMIE ET LE SIMPLE
D'ESPRIT, LES HARDIS MATELOTS DU FAUCON
ATTAQUENT TONDA...



Les Canadiens à Hollywood

Il est bien rare que Hollywood produise un film qui n'ait pas subi l'influence, d'une manière ou d'une autre, d'un ou de plusieurs Canadiens. En effet, la capitale du film américain pullule de Canadiens dont plusieurs détiennent de très importantes positions dans cette grande industrie qu'est devenu l'art du cinéma aux Etats-Unis.

Malgré sa petite population, le Canada a fourni à Hollywood plus d'étoiles de première grandeur, plus de cinéastes, plus de directeurs et plus de scénaristes qu'aucun autre pays étranger. On pourrait même dire sans exagérer que l'influence des Canadiens est plus forte à Hollywood que celle de tout autre nation, y compris les Américains. En effet, les deux hommes les plus puissants dans l'industrie du cinéma sont des Canadiens, l'un d'adoption, l'autre de naissance. Ce sont Louis B. Mayer, qui est à la tête de la Metro-Goldwyn-Mayer, la plus importante et la plus grande compagnie de cinéma au monde, et Jack L. Warner, cofondateur et copropriétaire des studios Warner Bros.

Ces deux hommes ont leur mot à dire dans presque toutes les décisions d'importance qui se prennent à Hollywood. Ce sont eux qui établissent la politique de l'industrie du cinéma, qui "mettent au monde" les stars et les rejettent dans l'oubli et qui, en fait, dictent leur volonté au monde cinématographique et décident de ce que les cinémas du monde projeteront sur leur écran. Leur parole fait loi à Hollywood.

Warner est né à London, Ontario, en 1892. Il était le plus jeune d'une famille de douze enfants. La famille déménagea plus tard aux Etats-Unis, où le jeune Jack commença à l'âge de 13 ans sa carrière dans le cinéma. Le théâtre de Youngstown, Ohio, projetait des films dont les images, comme on le sait, étaient encore affligées, à cette époque, d'un tremblement qui fatiguait beaucoup les spectateurs. Pour remédier quelque peu à ce handicap, le jeune Warner eut la brillante idée de faire projeter, entre les films, les paroles de chansons à la mode, illustrées de simples dessins. Il se tenait alors à côté de l'écran et chantait ces chansons. On imagine que les gens devaient répondre en chœur, ce qui apaisait leur tension nerveuse.

Dès ces premières années, les frères Warner s'associèrent étroitement pour exploiter et pour faire croître l'industrie du cinéma. Sam Warner était l'opérateur et son frère, Albert, vendait les billets au guichet, tandis que leur sœur Rose jouait au piano, élément indispensable et inévitable, à cette époque, de toute séance cinématographique. Plus tard, leur frère aîné, Harry, maintenant président de la Warner Bros., se joignit à eux pour former leur propre compagnie de distribution de films. C'est ainsi que furent établis les fondements de cette compagnie gigantesque qui possède maintenant, de par le monde, d'immenses studios et des centaines de théâtres. On se souvient que ce sont les Warner Bros., qui, les premiers, ont distribué et rendu populaires les films sonores. Remarquons en passant que Jack est le seul des Warner qui soit né au Canada: les autres sont nés en Pologne et aux Etats-Unis.

Louis B. Mayer, lui, est né en Russie, mais arriva à Saint-Jean, N.-B., avec ses parents, lorsqu'il n'avait que 3 ans. Il grandit et fit ses études dans la capitale du Nouveau-Brunswick et y travailla jusqu'à l'âge de 22 ans, avec son père, dans le commerce de récupération. C'est à cet âge qu'il commença à s'intéresser au cinéma et qu'il s'aperçut bien vite qu'il y avait plus d'argent à faire dans cette industrie que dans la récupération. Il s'installa à Boston où il ouvrit son premier cinéma. C'est ainsi que débuta la fabuleuse carrière qui devait en faire le "roi non couronné d'Hollywood" et l'un des gérants les plus haut salariés au monde.

La ville de son enfance est évidemment restée très chère au cœur de Mayer. En effet, l'un de ses principaux producteurs est un enfant de Saint-Jean, Jack Cummings, qui a débuté comme garçon de bureau à la Metro. Et l'une des

étoiles favorites de Louis B. Mayer est Walter Pidgeon, né, lui aussi, à Saint-Jean. On sait que Jack Cummings est en train de préparer le dernier film d'Esther Williams, *Neptune's Daughter*.

Parmi les plus importants administrateurs de compagnies cinématographiques à Hollywood, on remarque encore George L. Bagnall, président de l'"United Artists Corporation", et Edward N. Beck, président de "Triangle Productions" et d'autres compagnies indépendantes.

Beck est né à Toronto, tandis que Bagnall, quoique né en Irlande, a été élevé à Calgary, où il commença sa carrière en qualité de comptable. Bagnall a occupé plusieurs postes administratifs très importants depuis son arrivée à Hollywood. Il fut déjà à la tête du bureau des finances des studios Fox, trésorier et gérant général de la Paramount et vice-président et gérant des "Alexander Korda Films".

L'étoile la plus populaire

Aucun autre pays que le Canada, à part les Etats-Unis, n'a donné à l'écran autant de langoureuses beautés. Les Américains prennent souvent ces étoiles canadiennes pour des Américains et même Hollywood les porte souvent aux nues dans sa publicité en les faisant passer pour américains. N'est-il pas curieux de remarquer que Deanna Durbin, à ses débuts, était reconnue comme "la jeune Américaine-type". Deanna, nous le savons tous, est née à Winnipeg, mais elle vit en Californie depuis sa tendre enfance. Au début du cinéma, personne n'a plus fait pour donner un prestige mondial à Hollywood que la petite Gladys Smith, de Toronto. Elle fut la première véritable étoile de Hollywood et fut idolâtrée par des millions d'Américains qui l'avaient surnommée "America's Sweetheart". Elle était vite devenue l'étoile la plus populaire que l'écran ait jamais connue et elle fit ainsi énormément pour populariser le cinéma. Evidemment, toute cette gloire, elle n'y atteignit pas sous son nom de Gladys Smith, mais l'univers entier la connaît

sous le nom de Mary Pickford; elle est maintenant copropriétaire, avec Charles Chaplin, de l'"United Artists Corporation", et c'est une des femmes les plus riches au monde.

Plusieurs autres fameuses beautés de l'écran viennent du Canada. Mentionnons, entre autres: Norma Shearer (Montréal), Alexis Smith (Penticton, Colombie canadienne), Yvonne DeCarlo (Vancouver), Ann Rutherford (Toronto), Dorothy Patrick (Winnipeg), Ruby Keeler (Halifax), Barbara Reed (Port-Arthur) et Fay Wray (Alberta).

Norma Shearer, qui va bientôt revenir au cinéma, est considérée comme l'une des actrices les plus douées de l'écran. Ainsi que Mary Pickford, elle fut déjà choisie pour recevoir l'"Academy Award". Une autre jeune Canadienne vient de commencer sa carrière à l'écran et semble bien destinée à devenir une étoile. C'est Lois Maxwell, de Toronto.

Yvonne DeCarlo, dont les films rapportent des millions à l'Universal, vécut quelques années très difficiles à Hollywood. Elle gagnait sa vie comme elle pouvait, jouant dans un club et remplissant quelques petits extras pour diverses compagnies, avant que l'Universal ne découvre que seul le procédé technicolor pouvait faire valoir toute sa beauté exotique. En fait, c'est à un pur hasard qu'elle doit d'avoir été découverte: un jour, un de ses cousins, membre du R. C. A. F., eut la bonne idée de soumettre la photo d'Yvonne DeCarlo aux juges d'un concours organisé par Walter Wanger, producteur de l'Universal, qui cherchait une beauté inconnue pour jouer le rôle-titre de *Salome, Where She Danced*. Yvonne DeCarlo, qui remplissait des bouts de rôle à la Paramount, à laquelle elle était liée par un très modeste contrat, fut choisie pour ce rôle qui lui valut une rapide renommée.

Comme beaucoup de Canadiens d'Hollywood, Yvonne DeCarlo est bien persuadée qu'il n'y a aucun pays au monde aussi beau que le sien. Elle y passe toutes ses vacances, et elle l'a récemment visité, de l'est à l'ouest, pendant quatre semaines. Elle se plaisait à

répéter aux journalistes qui l'interviewaient: "Enfin, je puis me permettre de voir le Canada à mon goût et à mon aise."

Yvonne DeCarlo vient de terminer un autre mélodrame en couleurs, *River Lady*, dont la distribution est presque entièrement canadienne. L'autre étoile qui lui donnait la réplique est Rod Cameron, qui est aussi canadien, né à Calgary sous le nom de Rod Cox. Cameron devient rapidement l'un des plus populaires acteurs de "western" à Hollywood, et d'un autre côté, personne ne dispute plus son titre de "reine du technicolor" à Yvonne DeCarlo.

Il est évident que les producteurs de Hollywood s'imaginent tous que les Canadiens ont plus l'air américain que les Américains eux-mêmes. En effet, ils choisissent invariablement un acteur de naissance canadienne pour personnifier le président des Etats-Unis. C'est Walter Huston et Raymond Massey, tous deux nés à Toronto, qui jouèrent tour à tour le rôle d'Abraham Lincoln, dans les deux plus importants films basés sur la vie de ce président des Etats-Unis. Et Alexander Knox, né en Ontario, lui aussi (à Strathroy, pour plus d'exactitude), avait le rôle-titre dans la super-production *Wilson*, basée sur la vie du président Wilson.

Les journalistes d'Hollywood sont toujours surpris d'apprendre que Jack Carson, qui est considéré comme le type du "comédien à feu-roulant", est né au Canada. Jack Carson est né à Carman, Manitoba, mais il a fait ses débuts professionnels dans le vaudeville à Milwaukee.

Glenn Ford est né à Québec, sous le nom de Gwyllin Ford, et Mark Stevens, qui est né à Cleveland, a été élevé à Montréal. Ford vient de terminer *The Snake Pit*, où il avait le premier rôle aux côtés d'Olivia de Havilland. London, Ontario, est exceptionnellement

La capitale du cinéma est littéralement bondée de Canadiens qui s'y sont rendus célèbres d'une façon ou d'une autre. Parmi les beautés du cinéma, les Canadiennes sont nombreuses: voici, à gauche, Ann Rutherford et, au centre, Dorothy Patrick. C'est Hollywood qui a valu sa célébrité à Mark Stevens, élevé à Montréal. On le voit ici en train de lire un manuscrit, avec Olivia de Havilland.



bien représenté à Hollywood: à part Jack L. Warner, Hume Cronin et Gene Lockhart, qui comptent parmi les meilleurs acteurs de composition à Hollywood, sont nés et ont été élevés à London. Cronin, qui suivit des cours à McGill, avec Alexander Knox, a déjà été représentant du Canada pour la boxe, aux jeux Olympiques. On dit que Lockhart, (Suite à la page 19)

CHOISISSEZ
pour vos
VACANCES
un beau voyage par
chemin de fer ou combiné
chemin de fer - bateau

- Les Provinces Maritimes
- Québec
- Ottawa
- Toronto
- Chutes Niagara
- Les Grands Lacs
- l'Ouest Canadien

Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Banff, Lac Louise, etc.

- La Côte du Pacifique
- Vancouver, Victoria

Renseignements complets sur demande

201 ouest, rue St-Jacques ou
Gare Windsor, Tél. PL. 2211
poste 797 ou 473.

Pacifique Canadien

Le détective Lanson

Par Harry Cherney et Norm Hamilton



SOLUTION :
L'AIGUILLE DES HEURES AVANCE DE 5 LIGNES PENDANT QUE CELLE DES MINUTES EN PARCOURT 60. LE RAPPORT EST DONC DE 12 A 1. SUR LA MONTRE, L'AIGUILLE DES HEURES POINTE VERS LA 7e LIGNE. L'AUTRE AVAIT DONC PARCOURU 84 LIGNES, SOIT UNE HEURE ET 24.

Chât de Paris

La petite robe — modèle A
La "petite robe", celle qui compte le plus dans le vestiaire de la Parisienne, celle qu'elle porte, des courses matinales à l'heure du thé, encore qu'il lui arrive souvent de la garder jusqu'au soir, si nulle occurrence particulière ne l'oblige à se changer l'après-midi, est profondément modifiée: elle est ample et longue, souvent plissée dans le biais, le "tomber" raglan de ses épaules est repris par un moulage de la base de la poitrine aux hanches, qu'accentue souvent un corselet verni; une basque en forme ou un tablier irrégulier lui donne parfois l'apparence d'un deux-pièces, de claires collerettes, des capulets et des jabots précèdent son aspect pimpant auquel participent parfois de froufrounants jupons.

La robe d'après-midi, habillée — modèle B
La robe d'après-midi, habillée, celle qui convient aux visites, celle plus longue qui se porte pour les cocktails, est extrêmement spectaculaire, elle se prête délicieusement à la féminité de la mode actuelle: et semble, de ce fait, avoir accaparé la préférence des créateurs... Créées dans des tissus soyeux: taffetas, satins, ottomans... elles ont des jupes le plus souvent larges, dont la longueur varie de 9 à 12 pouces du sol, des effets de tabliers drapés sur les hanches ou des volants étagés, et elles s'accompagnent souvent d'un jupon, auquel, détail raf-

finé, l'on assortit de courtes guêtres.

Le chapeau de la semaine — modèle C
La grande auréole en paille ajourée noire, posée sur une toute petite calotte de velours noir, jugulaire de velours noir.

La robe brodée — modèle D
En toile blanche ou de couleur pastel, la robe brodée à la main a fait son apparition. Très simple de ligne, buste moulé, ample jupe corolle, très large décolleté, elle convient particulièrement aux jeunes filles. Elle est brodée de pois. Les manches, le décolleté et le bas de la jupe sont entièrement festonnés.

Point de détail de la mode — modèle E

Le soulier verni triomphe: mince, très fin, réactionnaire, c'est le grand favori du moment. Pour allonger la silhouette, Christian Dior l'habille d'une longue guêtre — 18 boutons — faite en même tissu que la robe, ou, plus amusant, en "pied-de-poule". Molyneux préfère la guêtre courte, assortie au jupon en taffetas écossais rouge et blanc. Enfin Péruggia a réalisé pour Christian Dior, un charmant escarpin, délicat à souhait, dont l'empeigne est vernie et le dos en lainage "pied-de-poule".

La robe du soir en tissu pékiné — modèle F

La robe de casino est présentée dans les collections de plein été, presque tous les couturiers ont utilisé cette matière fraîche,

agréable à porter, facile à entretenir: la toile; toile blanche, mariée avec des tissus rayés, toile fleurie, toile aux couleurs vibrantes. Celle qui obtint le plus de succès est un modèle de Lucien Lelong, que nous vous présentons ici, sur l'ample jupon de toile rayée vert et rose, il pose une jupe en toile verte. Le corsage, moulant le buste est réalisé en tissu uni et rayé comme la jupe.

Descriptions des modèles

A—Petite robe, en toile bleu marine, ceinture de cuir verni rouge, large chapeau en paille rouge.

B—Robe d'après-midi en taffetas mordoré; jupon en tissu écossais marron et gris, petites guêtres assorties.

C—Grande capeline à paille brodée noire.

D—Robe de jeune fille en toile rose pâle, brodée de pois blancs et ourlée au décolleté, aux manches et aux bas de la jupe de larges festons blancs.

E—Le tissu pied-de-poule utilisé pour un escarpin, de courtes guêtres et de hautes guêtres.

F—Robe de casino en toile rayée vert et rose, double jupe en toile unie, verte.

On remarque actuellement:

—Des boucles et des épingles à cheveux en écaille ou en verre.

—Des manteaux à manches courtes, qui sont la grande nouveauté de cet été.

—Des gants extrêmement longs en jersey de soie noire.

Hertel au Paradis

Montmorency, Enghien

Montmorency est une petite ville de moins de dix mille habitants, située à quelques kilomètres au nord de Paris. Elle est le berceau de l'illustre famille des ducs de Montmorency. Leur château, dévasté pendant la révolution, fut démoli en 1814. Montmorency est maintenant une petite localité fort pacifique. Il n'en a pas toujours été ainsi. Toute la folle jeunesse de la fin du XVIIIe siècle y a fréquenté l'hôtel du Cheval-Blanc, qui existe encore sur la place du Marché.

Montmorency est aussi célèbre par le séjour qu'y fit Jean-Jacques Rousseau. Celui-ci habita d'abord la maison connue sous le nom de l'Ermitage, puis le Mont-Louis. Il y a une foule de maisons agréables et quelques grandes propriétés à Montmorency. La forêt de Montmorency, célèbre par ses magnifiques châtaigniers, couronne la petite ville sur un plateau accidenté.

Par cette chaude journée de juin, il fait bon à Montmorency. Nous y sommes accueillis fort aimablement et y passons une demi-journée agréable.

Nous prenons le chemin du retour par Enghien-les-Bains. Située au bord du joli lac d'Enghien, au pied des collines de Montmorency.

—Des colliers en perles de verre.

—Chez Line Vautrin, une triple chaîne d'anneaux en verre filé.

—Le fin bourrelet de "box" enserrant la taille comme un jonc, ou le très haut corselet de daim s'ornant de poches ou d'un laçage.

cette petite localité est la ville d'eau la plus rapprochée de Paris. Elle possède son établissement thermal, son casino au bord du lac, etc. Bref, c'est un endroit simple et joli, sans grand intérêt historique.

Nous prenons l'autocar pour Paris, à travers Saint-Denis. Cette ville, d'environ quatre-vingt mille habitants est fertile en souvenirs. Sa basilique est un des témoins les plus intéressants de l'art gothique. Elle occupe l'emplacement de la sépulture de Saint-Denis, apôtre de Paris. La première basilique fut construite dans la seconde moitié du Ve siècle. L'église actuelle a été commencée en 1132, sous le célèbre abbé Suger, ministre de Louis VI et de Louis VII. Certaines parties ont été refaites, vers 1230. De nos jours, elle est dans un état de délabrement relatif. Des explosions l'ont ébranlée vers la fin de la première Grande guerre. Telle quelle elle constitue un des plus purs joyaux existants du premier style gothique.

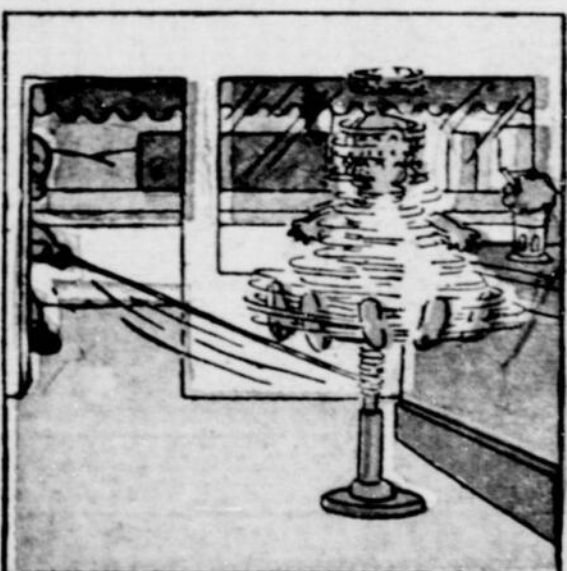
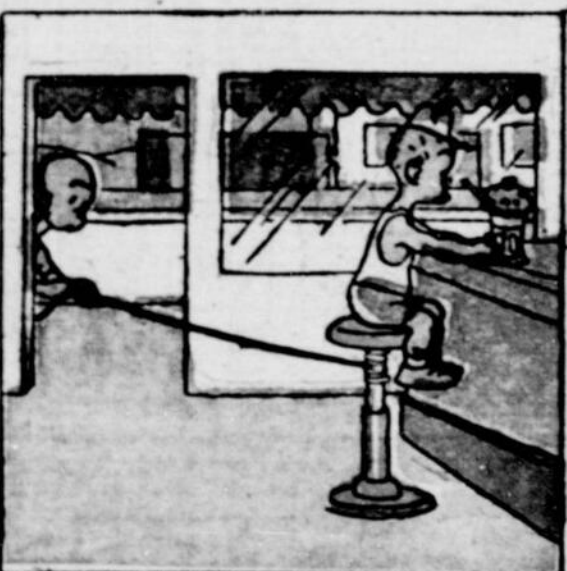
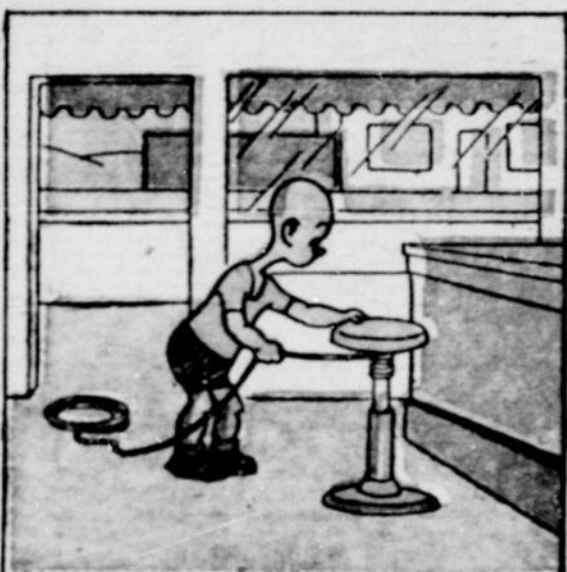
J'ai effleuré quelques-unes des visions de cette journée passée sur la route de Montmorency à Paris. Il y aurait beaucoup plus à dire. Comment décrire par exemple la douceur au soleil de ces paysages de l'Ile-de-France! Les toits rouges percent partout le rideau de verdure. Partout des jardins multicolores. Les bois ont l'air d'être des parcs. La banlieue parisienne n'est qu'une vaste ville, plus habitable que la métropole, plus gaie, plus sereine. Partout le paysage est humanisé, partout on sent la présence de la main industrieuse du petit ou du grand propriétaire qui tient à vivre dans la beauté. Plus que tous les plans standardisés d'embellissement vaut l'initiative privée des "banlieusards" parisiens.

François Hertel

Monument dévoilé en l'honneur du souverain pontife

ROME. — Un bloc de marbre de 5 tonnes constitue un magnifique monument qui a été dévoilé récemment à l'ancienne basilique de San-Lorenzo, en l'honneur du souverain pontife Pie XII et pour commémorer son aide morale et matérielle au peuple romain durant la guerre. Ce monument rend hommage au Pape en sa qualité de "défenseur de la ville éternelle". Il se dresse dans le portique du temple qui date du temps de Constantin et qui a été partiellement reconstruit depuis les dégâts subis dans un bombardement, le 19 juillet 1943. Le représentant du président Truman, M. Myron Taylor, assistait à la cérémonie du dévoilement.





Copyright 1948, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

BLANDINE

BAFFORD
TANNE

MÉO, J'AI FAIT
UN GALLON DE
LIMONADE.

TRÈS
BIEN

VAIS-JE
FAIRE DES
SANDWICHES,
AUSSI?

NON, PARTONS
AU PLUS VITE,
AFIN DE PRO-
FITER DU
SOLEIL.

NOUS ACHÈTE-
RONS DES HOTDOGS
À LA PLAGE.

MÉO, TU DEVRAIS RESTER
SOUS LE PARASOL.
TU VAS
ATTRAPER
UNE
INSOLA-
TION

J'AIME LE SOLEIL,
JE SUIS UN
AMANT
DE LA NATURE

FIOU!
SUPERBE!

JE T'AURAI
AVERTI,
MÉO.

NE T'IN-
QUIÈTE PAS,
CHÉRIE;
JE VEUX
BRUNIR

VENEZ MANGER SOUS
LE PARASOL: JE NE VEUX
PAS QUE VOUS
ATTRAPIEZ UNE
INSOLATION, VOUS
AUTRES

HOT
DOGS

FIOU-OU!

SOUS LE PA-
RASOL, MON
MÉO LALAN-
CETTE.

JE T'AI PROMIS
QUE JE N'AT-
TRAPERAIS PAS
D'INSOLATION

JE NE CRAINS PAS
L'INSOLATION:
J'AI PEUR QUE
TES YEUX
EXPLO-
SENT.

BAFFORD
TANNE

T-25

MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

MANDRAKE REVIENT A L'ARGOS OÙ L'ÉQUIPAGE EN PANIQUE LUI APPREND QU'UN PIRATE DU NORD A PILLÉ LE NAVIRE ET ENLEVÉ FLAVIE. "JE COMPRENDS, DIT MANDRAKE; NOUS AVONS VU LE TRAINEAU TIRÉ PAR DES OURS POLAIRES".

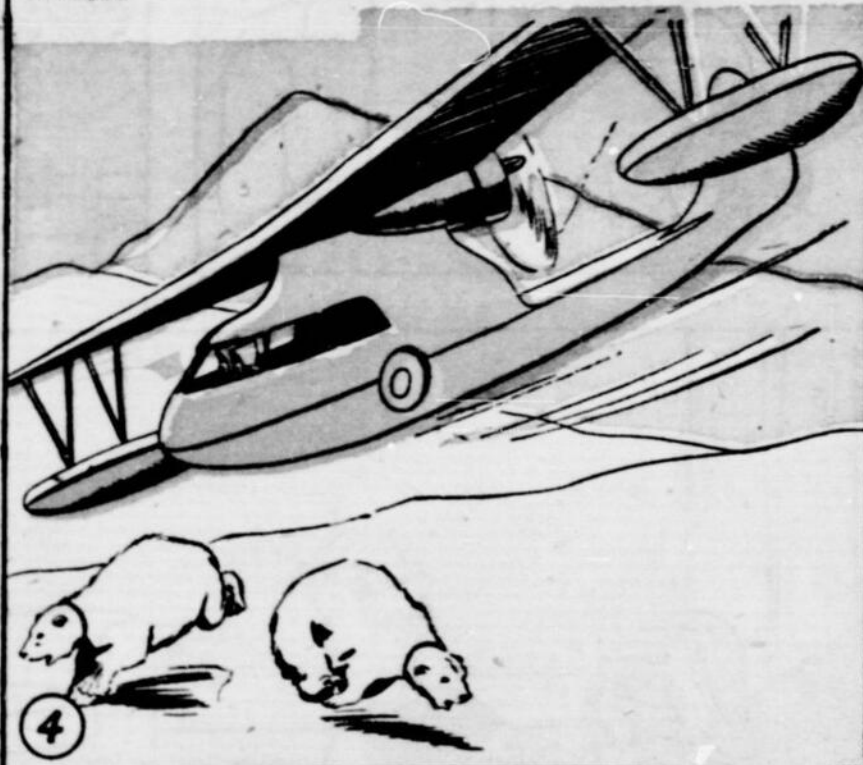
"LES OURS ONT BLESSÉ LOTHAR, MAIS, IL SERA SAUVÉ", DIT LOUIS BLAIN. "NE T'INQUIÈTE PAS DE MOI, SAUVE FLAVIE", DIT LOTHAR MANDRAKE, RÉSOLU: "C'EST CE QUE NOUS FAISONS IMMÉDIATEMENT".



"NOUS SOMMES RENDUS CHEZ MOI", DIT LE PIRATE DU NORD EN INDICANT UNE CAVERNE DANS UNE FALAISE DE GLACIER. "SI VOUS CROYEZ POUVOIR ME GARDER ICI", SOUPIRE FLAVIE. "PERSONNE NE POURRA VENIR VOUS SAUVER, MA BELLE. MES OURS SONT DE SOLIDES GUERRIERS".



SOUDAIN, UN AVION ARRIVE; LE VROMBISSEMENT DU MOTEUR EFFRAIE LES OURS QUI S'ENFUIENT À TOUTE VITESSE



INCAPABLE D'ATTEINDRE, L'AVION SE POSE SUR L'EAU. "JE VAIS AU RIVAGE; TOI, RESTE DANS L'AVION", ORDONNE MANDRAKE. "PRENDS GARDE, DIT MUNDEN, LE PIRATE EST TERRIBLE".



MALGRÉ QUE SES OURS SOIENT PARTIS, LE PIRATE N'EST PAS INQUIET. "AUSSITÔT QUE VOTRE AMI SE MONTRERA LA TÊTE, JE LUI FLAMBE LA CERVELE", DIT LE PIRATE À FLAVIE QUI EST HORRIFIÉE.





Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Registered U. S. Patent Office.

LE SERGENT ROY

DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



SURVEILLE LA SOUPAPE DE SÛRETÉ.

PRENDS GARDE, EN TOURNANT LA PROCHAINE COURBE, IL Y A UN COUSSINET QUI COMMENCE À CHAUFFER.



LE MÉCANICIEN DE LA LOCOMOTIVE NE PRÉVOIT ÉVIDEMMENT RIEN; SON SEUL SOUCI EST D'ÊTRE À L'HEURE. LE TRAIN DE MINUIT EST À QUELQUES MILLES D'UNE CATASTROPHE.

LES DIFFICULTÉS MÉCANIQUES ARRIVENT TOUJOURS QUAND ON VEUT RATTRAPER UN RETARD.



LE TRAIN PASSE DANS QUELQUES MINUTES; LE RAIL COUPÉ FERA CAPOTER LA LOCOMOTIVE.

OUI; NOUS NOUS EMPARERONS DU WAGON D'ARGENT.

ÉCOUTE! LE TRAIN EST ARRÊTÉ; LE MÉCANICIEN SIFFLE POUR APPeler LE CONDUCTEUR.



ALLONS AU DEVANT DU TRAIN; PRENEZ VOS ARMES. NOUS ATTAQUERONS PUISQU'IL EST ARRÊTÉ.

SAUVONS-NOUS, QUELQU'UN A VU QUE NOUS AVIONS BRISE UN RAIL.



VOUS VOYEZ; C'EST UNE FUITE DE VAPEUR.

MAIS OUI; LA PORTE DU WAGON EST OUVERTE; PERSONNE NE SE MÉFIE.



ENTRE TEMPS — ROY AVAIT ÉTÉ ABANDONNÉ COMME MORT DANS LE RUISSEAU PAR LES BANDITS.

IL FAUT QUE JE FASSE ARRÊTER LE TRAIN; JE L'ENTENDS SIFFLER.



A SUIVRE

HUBERT

DICK WINGERT



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



LES JUMEAUX DU CAPITAINE



Derrière le rideau de fer

PETITES NOUVELLES DE CINEMA

LES RUSSES REPROCHENT AUX FRANÇAIS DE MARQUER LES FEMMES AU FER ROUGE

La projection du film français "Le Collier de la Reine" (dont la vedette est Viviane Romance) a été suspendue dans la zone russe de Berlin.

Les Russes, et leurs administrés allemands le trouvaient trop cruel. Certaines scènes montrent, en effet, la comtesse de la Motte fouettée en public et marquée au fer rouge.

Les Russes et les Allemands (dont la sensibilité est bien connue) n'ont pu supporter ce spectacle. Plusieurs spectatrices berlinoises se sont évanouies. Les Allemands ont critiqué (le plus sérieusement du monde) "les scènes de sauvagerie" du film de Viviane Romance.

Par suite de l'ampleur des protestations, la projection du "Collier de la Reine" a été interrompue sur l'ordre de la police pour éviter des incidents.

EN U.R.S.S. LES CINEMAS POUSSENT COMME DES CHAMPIGNONS

Les salles de cinéma surgissent de la terre soviétique comme les champignons dans un terrain fertile, humide et tiède. On annonce par exemple que vingt cinémas sont inaugurés dans les kolkhoses tandis que 129 autres sont ouverts au public du district de Dniepropetrovsk, sans compter les centaines de nouveaux cinémas ambulants équipés tous les mois pour circuler dans les régions désertiques de cet immense pays.

Le cinéma d'ailleurs tient une très grande place dans l'esprit des dirigeants russes. C'est ainsi que le plan quinquennal prévoit que l'Institut Cinématographique de Moscou formera 80 acteurs de cinéma, 80 opérateurs, 70 scénaristes, 60 décorateurs, 40 metteurs en scène, 40 critiques et historiens du cinéma. Tout est réglé, contrôlé, chronométré.

Mais on ne fait pas que des bâtiments et de la théorie en Russie. On tourne aussi et à une cadence jamais ralentie: A côté des films patriotiques, tels ce long documentaire A LA GLOIRE DE MOSCOU; historiques: LA JEUNE GARDE qui relate les actes héroïques d'enfants de Krasnodon durant la guerre (non loin de Vorochilovgrad); poétiques: ANAIT film inspiré d'une célèbre légende arménienne, et réalisé par des Arméniens; instructifs et documentaires: l'enregistrement sur pellicule de la construction de la centrale électrique d'Almatsk... on tourne également des oeuvres sentimentales, témoin cette comédie EDUCATION DES SENTIMENTS et on traite des sujets de politique extérieure, dans QUESTION RUSSE où l'on parle de la liberté de la presse aux Etats-Unis.

Il dessine des nus dans les catacombes

Pour retrouver la vie primitive et dessiner des femmes nues, le jeune Américain Tom Keogh, auteur des couvertures de Vogue, s'est installé dans les catacombes de Paris, en face de Saint-Julien-le-Pauvre, avec sa femme, petite fille de Théodore Roosevelt.

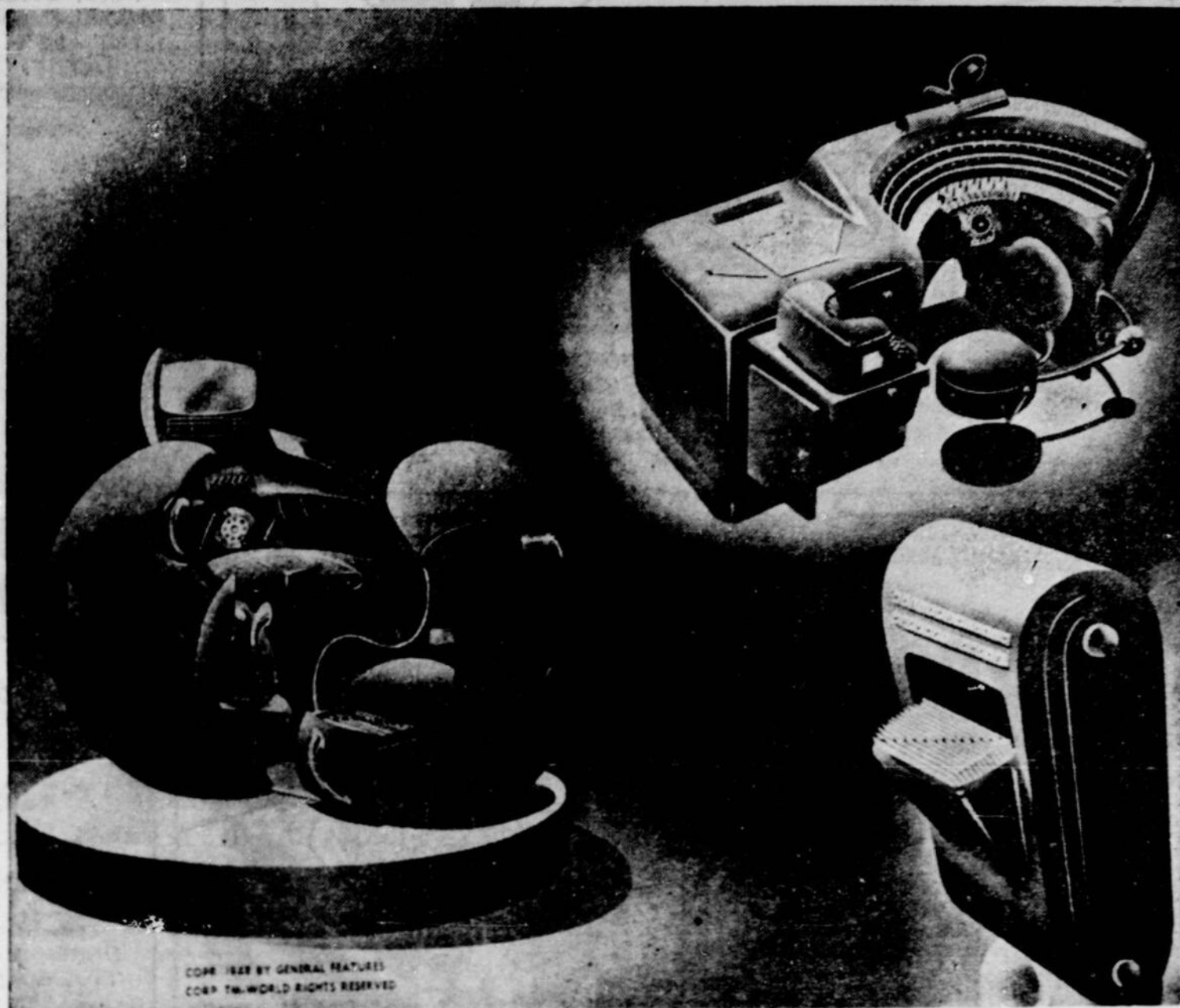
Ils n'ont ni gaz, ni électricité, mais un fourneau et la vue sur Notre-Dame.

Tom Keogh dessina sa première femme nue à l'âge de cinq ans. Sa vocation scandalisa sa famille de sévères juristes à San-Francisco. Il décora des bars, fit des maquettes pour la M.G.M. à Hollywood, fut découvert par de Brunhof, de Vogue et Boris Kochno.

Il est ravi de connaître Paris où, dit-il, vivent les personnages de ses dessins et où il va faire sa première exposition.

Le monde de demain

Vu par
RADEBAUGH



Vous étiez dans l'erreur si vous croyiez que le nioulouque allait se limiter à donner un nouvel aspect aux humains. Le bureau, lui aussi, en subira les conséquences (bienfaisantes). On rendra beaucoup plus pratiques les chaises, les pupitres, les classeurs et tout ce qui contribue à la marche du bureau, et ils seront de forme ultramoderne. A droite, en haut, vous voyez le standard de demain, tel que conçu par le dessinateur futuriste Radebaugh. Assise comme devant une console d'orgue, l'opératrice pourra rejoindre plus facilement chacune de ses nombreuses tiges de communication. A sa gauche, une machine à écrire pour les moments de répit. En bas à droite, un classeur qui occupe très peu d'espace dans le bureau. Plus besoin de s'éreinter à tirer de lourds tiroirs. Une simple pression à la lettre voulue et le tiroir s'ouvre automatiquement. Et finalement, voici le trône de la parfaite secrétaire. Cachée derrière son siège, elle pourra faire des mots croisés, écrire à son ami et, de temps à autre, travailler, sans avoir à se déranger. A moins que le patron ne s'avise d'ouvrir son appareil à télévision... Mais la vie sera belle quand même dans le monde de demain... (COPYRIGHT LE PETIT JOURNAL ET GENERAL FEATURES CORPORATION.)

Histoire du gant

D'après l'histoire, le gant aurait d'abord été un attribut masculin. C'est pour cette raison qu'il fut sans doute, avant tout, un accessoire de guerre. "Jeter le gant" est une invitation au combat ou au duel.

Emblèmes de parade, de noblesse ou de défense, les gants masculins, malgré leur nom futile de gantelet, firent partie de la cuirasse et, façonnés dans un cuir épais, protégèrent la main du fauconnier allant à la chasse de même que celle de l'escrimeur.

Plus civilisé, l'homme se dit qu'il pourrait inventer des gants qui seraient aux femmes. Après avoir accompagné les gestes de la mort, les gants devinrent des ob-

jets de grâces.

De tous les accessoires de la vêture, le gant garde seul une vie étrange et révélatrice de la personnalité. Le chapeau se défraîchit, la robe se démode, le soulier, fatigué de servir, bâille d'ennui, tandis que le gant garde, même dépa-

reillé, un peu de la forme charnelle qui l'anima.

Est-ce la raison pour laquelle les vitrines remplies de gants enfilés sur des mains imaginaires s'apparentent à des volières d'oiseaux aux plumages inconnus? Que ce soit dans les grands magasins

à rayons ou chez la mercière du quartier, le gant a posé partout sa grâce mate ou brillante, unie ou brodée.

Leur élégance s'accorde à celle des robes longues, des jupons à volants, comme au tulle qui adoucit l'ombre de votre joue.

Votre service d'argenterie

Pour la jeune mariée dont le budget ne lui permet pas l'acquisition immédiate d'un service d'argenterie sterling, il existe des services d'argent "plaqué" dont la beauté et la richesse égalent en apparence celles de l'argent sterling. Ces services sont fabriqués d'abord de métal — généralement de nickel — puis recouverts d'argent.

L'argent plaqué doit être soigneusement vérifié aux points de grande usure, afin d'assurer durée et longue vie. Ces points sont renforcés par une couche plus épaisse d'argent, aux points des fourchettes, par exemple, ainsi qu'au creux des cuillères et aux poignées des plats. Une plus grande épaisseur à ces points faibles empêche l'usure trop rapide, et un service d'argenterie ainsi renforcé durera de longues années. Eventuellement, il peut être "replaqué" à peu de frais.

BUVEZ Pepsi-Cola

Il fait mieux que tromper votre soif
... IL LA SATISFAIT PARFAITEMENT!

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.



par
Remy

FÉDOR ET SONIA SONT DANS
LE CINÉMA ORPHEUM APRÈS
LES AVOIR RECONNUS ET
SUIVIS. GAGNON TÉLÉPHONE
À PAT POUR DU RENFORT

UN QUART D'HEURE PLUS
TARD, GAGNON, PAT ET DEUX
AUTRES DÉTECTIVES SURVEIL-
LENT LES SORTIES DU
THÉÂTRE.



VERS TROIS HEURES FÉDOR
ET SONIA FRANCHISSENT UNE
DES SORTIES. BIENTÔT qua-
TRE PERSONNAGES LES SUIVENT



SOUDAIN...

NOUS SOMMES DE
LA POLICE,
SUIVEZ-NOUS!



LES MENOTTES DERRIÈRE
LE DOS, FÉDOR, ACCOMPAGNÉ
DE SONIA, MONTE
DANS L'AUTO DES DÉTEC-
TIVES ET...



... EN VITESSE VERS LA
CHAMBRE DE JULIEN
DANS LE QUARTIER DES
QUAIS



LEUR BESOIN TERMINÉE,
LES DÉTECTIVES
ONT LAISSÉ GAGNON ET PAT
AVEC LES PRISONNIERS.



AVANT LONGTEMPS
FÉDOR, TU PARLERAS!



ARRIVÉ À SA CHAMBRE,
JULIEN DESCEND, PRÉ-
CÉDÉ DE FÉDOR ET SONIA.



TOUT À COUP,
SONIA S'ÉVANOUIT.

Le cours des choses

Indolore et insipide

par Amable



Quand un bébé est très raisonnable, les tendres mamans ont accoutumé de dire "qu'il ne pleure jamais". Dans le cas de la petite Beverly Smith, dont nous montrons le portrait ci-haut, la phrase est presque littéralement vraie. Quand elle tombe, elle ne pleure pas; elle ne pleure jamais lorsqu'elle se fait une bosse sur la tête; elle n'a même pas pleuré le jour qu'elle se brûla gravement une main sur un poêle chaud. Ses parents ne s'étaient jamais occupé particulièrement de cette singularité. Mais lorsque Beverly fut âgée d'un an, sa mère, la trouvant anémique, l'emmena à l'hôpital des Enfants, en la ville d'Akron, Etat d'Ohio. Ceci se passait le mois dernier.

A l'hôpital, les médecins décidèrent d'injecter au bébé de l'extract de foie. Une profonde injection de ce genre est d'habitude douloureuse, et les petits patients réagissent en poussant de vigoureux hurlements — mais pas Beverly; elle ne daigna même pas pleurnicher. Surpris, les docteurs l'examinèrent plus attentivement.

Après plusieurs expériences, ils en vinrent à la conclusion qu'ils avaient devant eux un enfant au "système indolore". On peut, comme le démontre notre vignette ci-haut, lui transpercer le bras avec une longue aiguille; la petite ne s'en aperçoit même pas. Elle souffre (c'est une façon de parler) paraît-il, d'"indifférence à la douleur, d'origine congénitale"; elle ne pleure que lorsqu'elle a faim ou qu'on la contrarie.

SITUATION BIZARRE

La condition de Beverly est considérée comme très rare. Elle fut décrite en premier il y a seulement dix ans, par le médecin neurologue Frank R. Ford, de l'hôpital Johns Hopkins; on l'attribue à un défaut du système nerveux, et l'on ne connaît aucune cure pour cette extraordinaire maladie.

La semaine dernière, la mère de Beverly, madame Victor Smith, femme d'un employé de la compagnie Firestone, ramena sa petite chez elle, avec des tas de recommandations de la part des médecins. Elle devra surveiller son enfant constamment; Beverly peut se briser un os et continuer de s'en servir jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour le remettre correctement en place; elle peut se planter dans la chair un morceau de bois, de vitre ou d'acier, et développer une grave infection; elle peut être victime d'une crise d'appendicite, sans que personne en soit averti à temps par le signe ordinaire, qui est la douleur.

Et lui donner des claques, histoire de la rendre plus prudente en ce qui concerne les poêles brûlants ou les couteaux aiguisés ne servirait de rien; elle ne

s'en apercevrait même pas! Une vie sans douleur sera, pour la petite Beverly, une vie remplie de périls!

LE SENS DU GOUT

Après l'anomalie du toucher, voici celle du goût.

A l'Académie des Sciences de Washington, il y eut dernièrement une réunion d'éminents médecins et savants qui vinrent parler de leurs récents travaux. A un certain moment, les deux tiers des gens présents avaient un goût désagréable dans la bouche. C'est parce qu'avant de commencer sa conférence sur "les molécules maîtresses des organismes vivants" (en d'autres termes, les "gènes" de l'hérédité), M. George W. Beadle, biologiste à l'Institut de technologie de la Californie, avait distribué à chacun des auditeurs un petit morceau de papier destiné à être mâché.

Des grimaces apparurent. Tous ceux qui avaient éprouvé une saveur désagréable levèrent la main; les deux tiers de l'assemblée. Les autres n'avaient ressenti aucun goût particulier. Le conférencier expliqua alors que ces derniers étaient "aveugles du goût" en ce qui concerne un ingrédient synthétique nommé phénylthiurée, dans lequel les bouts de papier avaient été trempés.

M. Beadle venait ainsi de démontrer que la faculté de discerner le goût de cette substance est héréditaire; elle va par familles. "C'est là, dit le conférencier, un des très rares exemples qu'on puisse obtenir d'une caractéristique humaine identifiée avec une seule gène de l'hérédité."

Chacune des cellules du corps humain recèle environ dix mille gènes différents. Le virus d'une maladie ne possède que quelques gènes. La plus récente théorie de l'évolution prétend que la vie commença avec une seule gène (sans calembour!). La gène constitue la molécule la plus élémentaire capable d'obliger des éléments chimiques à se combiner en une autre molécule à son image. C'est ainsi, affirment certains savants, qu'elle est à l'origine de la croissance et de la reproduction.

En voici assez, pour cette semaine, sur les phénomènes des sens!

Les Canadiens à...

(suite de la page 7)

l'un des meilleurs "méchants" de l'écran, gagne environ \$250,000 par année.

Avec Walter Huston, Raymond Massey, Alexander Knox, Cronyn et Lockhart, on peut dire que le Canada a fourni à l'écran plus d'acteurs de premier ordre que tout autre pays. Huston est considéré par la plupart des critiques américains comme le plus grand acteur vivant. Il vient de terminer, avec Humphrey Bogart, *Treasure of the Sierra Madre*, qui a été dirigé par son fils, John Huston.

Le Canada compte au moins une dizaine de scénaristes à Hollywood. L'un d'eux, John Meehan, de London, a écrit les scénarios de *Valley of Decision*, *Divorce*, *A Free Soul*, *Boystown* et *Kismet*; un autre Canadien, Hugo Butler, de Calgary, a écrit les scénarios de *Miss Susie Slagle's*, *Edison*, *the Man* et *Lassie Comes Home*.

Un des meilleurs directeurs d'Hollywood est Allan Dwan, né à Toronto. Dwan est le seul directeur qui ait produit des films depuis 1907. Le Canada est aussi très bien représenté chez les techniciens. Douglas Shearer, frère de Norma, né à Montréal lui aussi, dirige la division du son à la Metro. On lui doit plus de 2,000 perfectionnements dans la production des sons à l'écran.

James Basevi, lauréat de l'"Academy" pour les effets de bruits spéciaux, vient de Calgary. On lui doit les plus effroyables et épouvantables ouragans, tremblements de terre, naufrages et tous autres genres de désastres qui nous plaisent à l'écran.

On trouve encore des Canadiens chez les photographes et les éditeurs de films, comme Ernest Leadlay, par exemple, de Toronto, qui est un des principaux éditeurs de films de la R.K.O. Richard Duce, de Vancouver, a conçu les décors de plusieurs des plus importants films de la Metro, et Georgina Holt, de Calgary, est costumière en chef de la Metro.

Une des occupations les plus curieuses détenue par un Canadien à Hollywood est bien celle de Bill Gallagher, de Moncton, N.-B. Gallagher est le gérant, secrétaire, compagnon et pour tout dire, "le second lui-même" de Tyrone Power. C'est lui qui s'occupe de toutes ses affaires. Tyrone Power ne donne ni ne brise un rendez-vous, sans passer par Gallagher. C'est encore Gallagher qui l'accompagne dans son récent tour du monde en avion. Cette association dure depuis onze ans. Inutile de dire que Power et Gallagher sont de très bons amis. De son côté, Gallagher possède une espèce d'agence photographique qui lui permet de vendre des photographies des étoiles à leurs administrateurs. Cette exploitation grandit rapidement et Gallagher compte déjà 25 étoiles qui lui réservent leurs photos.

Même pour des positions plus humbles, Hollywood semble préférer les Canadiens. Il semble même que les gérants des studios préfèrent des Canadiens pour secrétaires. Après une étude de la liste des Canadiens qui travaillent à Hollywood, le directeur de publicité d'un des studios remarqua, avec humour (sait-on jamais?): "Nous devrions montrer cette liste au Congrès; ça m'a bien l'air que les Canadiens se sont emparés d'Hollywood."

Oui, le Canada a conquis Hollywood et sans tirer un coup de feu.

N'oublions pas que même si l'on ne tourne à Hollywood que des films de langue anglaise, plusieurs Canadiens français ont su y faire leur marque, entre autres, Henri Letondal et Suzanne Cloutier.

Une frousse apocalyptique

La ville de Sindzsar, en Hongrie, a été le théâtre d'une de ces frousses dont parle l'Apocalypse. Lorsque le convoi funéraire de M. Wenzel parvint à la crypte, les porteurs lâchèrent soudainement le cercueil et prirent la fuite. Ils venaient d'apercevoir un cadavre momifié, vêtu de blanc, accroché à la grille. C'était la femme du défunt qui avait été enterrée vivante vingt ans auparavant. Elle avait réussi à sortir de la bière, mais n'avait pu ouvrir la grille.

Tino Rossi a un fils



Le célèbre tenorino est papa d'un fils depuis quelques semaines. Laurent-Emmanuel est le deuxième enfant de Tino Rossi. Sa fille Pierrette, âgée de 21 ans, joue actuellement dans le film "Branquignol". Marcel Pagnol fut le premier à féliciter l'heureux papa, précédant de quelques minutes Maurice Chevalier et Nita Raya. Maurice Chevalier dispensa à Tino de judicieux conseils. Il lui expliqua comment sa mère laissa crier ses enfants pour développer leur voix. Le maire de Cassis apporta une bouteille remplie d'une liqueur forte, pour soutenir "le moral du père". Lilia Vetti et Tino Rossi ont reçu des centaines de cadeaux et des centaines de lettres. Tino fait déjà des projets d'avenir pour Rossi fils. Il a confié à Vincent Scotto: "Les Français disent que les Corses sont obligatoirement gendarmes, bandits ou chanteurs. Et bien moi, je voudrais que mon fils soit peintre!" Lilia Vetti, qui est très pieuse, a voué son fils au bleu (couleur de la Vierge) jusqu'à l'âge de douze ans et demi. "Après, dit-elle, le petit s'habillera comme il voudra." On voit ci-haut un "gros plan" du fils et la petite merveille dans les bras de Tino, qui s'est écrié, en le voyant: "c'est tout mon portrait," à son âge."

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenus chez votre pharmacien deux onces de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comedons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. Vous serez émerveillés du résultat.

Fin de semaine

QUAND vient le vendredi, c'est une joie inouïe, c'est une délivrance, c'est un repos tant souhaité depuis lundi! Simple le mot "vendredi" me rend tout joyeux... c'est le départ, c'est le mot libérateur, c'est comme disent les Américains, un sésame vers un "week-end", comme plein de surprises, de joie et de bonheur. Les heures de travail s'écoulent rapidement parce que l'on pense à autre chose... On pense déjà que l'on est parti! Vivent les horizons estompés des Laurentides! Vivent les petits oiseaux, les fleurs des champs et les jolies filles! Enfin, on part... j'entends vaguement la voix de maman qui me recommande d'être prudent... "N'oublie pas de mettre ton tricot... il fait frais là-bas! Tu mettras tes bottes, car il y a de la rosée le matin, tu sais... ça s'attrape si vite un rhume! Ne te fatigue pas trop surtout!"... Pst! si je m'en fiche de la rosée ou de la fraîcheur! Au moins, il y en a là-bas de la rosée, de l'air frais... c'est pour ça qu'on va à la campagne! Sortons de la ville au plus vite! Tiens! j'oubliais! La question pécuniaire est aussi au premier ordre, car aucune fin de semaine n'est complète sans la salle de danse, le samedi soir... Pas ces vulgaires dancings de la ville... enfumés, qui sentent le gin et où crie un jazz à faire hurler un sourd... Non! simplement une grange, des violoneux, et on danse à perdre haleine, des "reels" et des "sets" américains, comme dans le bon vieux temps. C'est si pittoresque ces bals à l'huile où, chaque samedi soir, vieux et jeunes fermiers se réunissent, et où tous ensemble ils dansent et dansent; ils oublient, eux aussi, le travail de la semaine. Je n'en manque jamais un! "Papa, tu n'aurais pas cinq dollars?"... Mon père, gros et volumineux bourgeois, fronce les sourcils et me fait toujours le même discours, sur un ton différent, de la manière de gagner et de dépenser l'argent: "Avant de dépenser, mon fils, il faut le gagner... A ton âge..." Le discours continue... j'écoute attentivement, car il lui coûte cinq dollars, et j'attends le fruit de ma patience... Enfin, je tiens le vil papier pourtant si précieux... surtout à 17 ans! A mon avis, nos pères semblent avoir oublié qu'ils ont eu notre âge et qu'eux aussi ont eu besoin d'argent. Ils ont dû, comme nous, subir des discours de morale que chaque papa, fanatiquement résolu à faire quelque chose de son fils, tient à tout propos avec le plus grand sérieux!... Sont-ils vraiment sérieux? Je pars avec cette idée... et avec l'auto de mon père qu'il m'a prêtée, avec force recommandations... je file sur la grand'route... je suis content, si content! Vite... plus vite, vers la campagne, vers les montagnes bleues. Là-bas le soleil couchant se blottit entre deux gros nuages roses et semble pénétrer dans le dos rond des vieilles Laurentides... Comme c'est beau! Vite, il faut rentrer avant la nuit. L'indicateur de vitesse marque 60 à l'heure... Si papa était là!... Enfin, nous y voilà! Un écriteau "St-Sauveur des Monts". Je tourne à gauche, quittant le grand boulevard pour entrer dans un petit chemin de terre qui mène au village. Comme ça sent bon, cette route bordée de buissons, ces champs remplis de marguerites ou de rosiers sauvages! Que la nature est belle dans sa splendide simplicité! Voilà qu'au tournant, un troupeau de braves vaches me barre la route. Moi qui suis en retard, ça va être du joli si elles ont un long chemin à faire! Je tape désespérément sur mon klaxon... ça n'a pas l'air de les impressionner beaucoup!... Tiens, en voilà une qui tourne la tête... Elle me regarde avec ses grands yeux si bons, et vaguement elle rumine en chassant les mouches de sa queue... J'oublie ma colère et je lui souris bêtement comme si elle pouvait comprendre. Comprend-elle? Les vaches m'ont toujours intrigué. Tiens, voilà le digne propriétaire de ces lentes bêtes... Il semble

aussi désintéressé qu'elles; il mâchonne une longue tige de foin, en marchant au même pas que ses animaux. Enfin, ils entrent tous dans la cour d'une ferme, cachée derrière le tournant. Je repars tranquillement, en essayant d'être aussi calme qu'eux. J'arrive au village. Quel beau village que St-Sauveur! Les maisons blotties autour du traditionnel clocher semblent avoir froid et se pressent les unes contre les autres; je passe sans m'arrêter. Tout est si calme ici! Je vois les vieux, assis sur la galerie du magasin général... ils restent là des heures sans se parler... ils pensent: Ce sont les parvenus du pays... C'est très curieux qu'après toute une vie de labeur sur une terre parfois si ingrate, ils laissent tout et viennent vivre au village... C'est la coutume... ils cèdent la place aux jeunes, et viennent finir leurs joies ici; c'est tellement humain, c'en est même touchant! Ceux-là sont les vrais philosophes de la vie! Souvent j'allais m'asseoir avec eux... j'aimais les faire parler... ils ne parlaient pas beaucoup, car ils vivent de souvenirs... "Alors pourquoi dire au voisin des choses comme ça," me disaient-ils... "on a toute la même vie, nous autres les habitants!" Oh, comme je les aime ces gens-là! Ce sont eux qui gagnent leur pain à la sueur de leur front. C'est dur, mais c'est la seule vérité... Et je continue vers notre maison. C'est un chemin de terre escarpé qui monte vers la montagne. Une route de rang, c'est dur pour l'auto, mais ça va. A chaque ferme les gens m'envoient la main... ils sourient... on se connaît. Pourquoi les gens de la ville sont-ils toujours si renfermés, si tristes. Si, par hasard, vous êtes joyeux un jour et que vous souriez à quelqu'un sur le trottoir, il va faire de grands yeux surpris et gênés et va continuer sa route en croyant que vous êtes fou. Je pen-

se tout haut, car je suis gai, et beaucoup de choses me passent par la tête. Enfin! me voilà arrivé! J'aperçois le lac, sombre et majestueux miroir d'une forêt de grands pins qui frissonnent sous la brise du soir; le soleil a disparu, une triste lueur s'éteint à l'horizon... le grand calme du Nord s'étend sur la vallée... un aboiement lointain perce la solitude, et la nuit prochaine glace l'eau limpide, effaçant les grands pins pour semer des étoiles... C'est si beau, si magnifique... je n'ai plus de mots pour décrire... Où es-tu Lamartine? Tes vers me font pleurer!... O lac, rochers muets, grottes, forêt obscure... Ah! que je voudrais pouvoir ne vivre qu'à te chanter, O nature divinement belle!... "Viens-tu Serge?"... Oh, quelle est cette voix cruelle qui me rappelle à la réalité? Pourquoi faut-il vivre dans la vérité? Le mensonge envers soi-même est tellement plus beau!

Ma grand'mère m'attend sur la galerie... Elle me regarde, étonnée.

"Eh bien, pourquoi restes-tu assis dans l'auto comme ça?"

Rentre vite, tu es en retard pour souper... Lave tes mains et viens vite! Triste réalité... mais j'ai une faim de loup... j'attaque la cuisine de poulet avec voracité. Je bois trois verres de lait et je dévore mes fraises des champs avec une joie enfantine... Et j'embrasse ma grand'mère. Je pense à dire bonjour. Je parle distraitemment de choses et d'autres, de la ville, de la chaleur... je dis bonsoir et monte me coucher.

Un dernier regard par la fenêtre... Ah! comme c'est beau! On se croirait le soir de Noël... des milliers de lucioles éclairent les sapins comme des bougies... Le champ semble s'allumer et s'éteindre, comme un immense panneau-réclame du Broadway; d'innombrables criquets battent une mesure cadencée entrecoupée par les croassements des grenouilles dans le marais. Quelle douce musique! C'est féérique! Je tombe de fatigue et je m'endors; c'est la danse des heures

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 23:

POINTS

1—PENINSULE DE GASPE — 1, Rimouski; 2, Matapédia; 3, Matane; 4, Gaspé-Nord; 5, Gaspé-Sud; 6, Bonaventure. (10 points)

2—LACS DU QUEBEC — 1, Akron; 2, Bigneau; 3, Cabanel; 4, Daniel; 5, Lemaire; 6, Manifeste. (30 points)

3—AU BILLARD — Placez les billes ainsi:

8	4	6	12	5
7	15	11	2	
10	3	14		
9	13			
1				

(10 points)

4—QUESTIONS GASPESIENNES — 1, fin de la terre; 2, Jacques Cartier; 3, 1,420 pieds; 4, vingt-cinquième; 5, Bonaventure; 6, Mgr Melançon; 7, au printemps; 8, Marc-Aurèle Fortin; 9, St-Michel; 10, les agates. (30 points)

5—VITE, ALLUMONS NOS PIPES — Deux piqûres de maringouins. (10 points)

6—LA PECHE — La morue. (10 points)

VOTRE TOTAL:

Emprisonné pour insulte au Pape

BERGAMO, Italie. — Francesco-Emilio Bonetti, 33 ans, politicien de gauche, a été condamné à la prison pour 8 mois, sous l'accusation d'avoir insulté le souverain pontife. Au cours d'un discours politique, il affirma que "Pie XII était un criminel de guerre".

qui berce mon sommeil, c'est la vie nocturne qui commence.

Grand matin. Le soleil entre dans ma chambre, un doux vent chaud soulève mes rideaux; j'entends quelques oiseaux se disputer violemment dans les branches du tremble, près de la maison... Là-bas, très loin, une corneille croasse, un chien aboie. C'est le jour. Je m'habille vite et je descends à la cuisine.

"Bonjour!"

"Bien dormi?"

C'est magnifique... je suis heureux. Le déjeuner est prêt, le café au lait fume dans le grand bol, le beurre coule sur le pain (Suite à la page 21)

L'habit masculin sera "climatisé"

PARIS. — Tout change et tout passe, comme dirait Lamartine: Le costume masculin de l'avenir sera climatisé.

Ainsi vient de l'établir un grand tailleur newyorkais qui, d'ores et déjà, a mis au point ce que sera la mode en l'an 2000. Quelles que soient les saisons et les variations atmosphériques, les tissus de l'avenir garderont une température égale, grâce à la matière.

Quant à la coupe des vêtements, elle évoque à la fois le robot des films d'anticipation, le skieur professionnel, le scaphandrier et le paysan russe.

Veste sans boutons, se fermant intérieurement par une fermeture-éclair.

Large poche en haut et à gauche. Autre large poche en bas et à droite.

Chemise sans col, fermée par une bande droite semblable à celle de la "roubachka" russe. Une boucle métallique tient lieu à la fois de bouton de col et de cravate.

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Aidez aux moissons canadiennes

Savez-vous que l'agriculture est l'industrie capitale du Canada? ... qu'elle influe sur notre vie économique au point que nous devrions tous en promouvoir le développement et encourager les travaux de la ferme? Un moyen direct d'aider aux moissons est de passer vos vacances "sur la ferme".

... de consacrer vos loisirs du samedi à protéger et à sauver les récoltes de fruits, de légumes et de grains de votre arrondissement. Ce sera là une expérience saine, tout autant qu'un moyen d'aider votre concitoyen. Voilà du "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et faire parvenir le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note. Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



2704



3081

PATRON No 2704. — La blouse tunique est tellement chic et en vogue en ce moment que nous ne pouvons lui refuser l'hospitalité de notre garde-robe. Celle que voici est très élégante avec ses découpés en dents de feston. Le patron No 2704 est établi pour les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 requiert 1 1/2 vge de tissu de 39 pouces de largeur.

Patron No 3081. — Cette blouse est taillée pour une seule grandeur, capable d'aller aux tailles de 10 à 20 ans et elle demande seulement 1 1/8 vge de tissu de 39 pouces de largeur.



2273



2398

PATRON No 2273 — Il n'est pas trop tôt pour commencer à faire les robes d'été de vos mignonnes. En voici deux modèles, plus charmant l'un que l'autre. Chaque petite robe comporte la petite culotte assortie. Le patron No 2273 est établi pour les tailles: 6 mois, 1, 2 et 3 ans. La taille 2 ans requiert 2 1/2 verges de tissu de 35 pouces de largeur, culotte comprise. Le patron No 2398 est établi pour 6 mois, 1, 2 et 3 ans. La taille 2 ans requiert 1 1/2 verge de tissu de 35 pouces de largeur et 3/4 de verge pour la culotte.

Fin de...

(Suite de la page 20)

doré tout chaud. J'ingurgite ce déjeuner en trois minutes... Je suis ravi... J'embrasse ma grand-mère, qui sourit, et je pars à travers champs, comme un jeune zèbre, dirait papa.

Je respire à pleins poulmons l'air campagnard. Je descends vers le lac à la course. Mon canot est toujours là... mes avirons... dans le buisson vert foncé à droite, je crois. Oui, c'est ça! Allons! un petit tour sur le lac. Je pousse mon canot qui glisse sur l'eau limpide et claire. Une belle journée s'annonce. Je chante... oui je chante la chanson de la jeunesse, de la joie, et je glisse sur l'eau calme du lac, à l'aventure, vers la fumée grisâtre d'un camp de bois rond, là-bas, très caché parmi les grands pins... la fumée tournoie, hésite et se perd dans l'azur... La nature rayonne au soleil de midi. Je glisse lentement dans la baie ombragée tel un sombre miroir taché de nénuphars aux larges

feuilles vertes; d'immenses nappes d'herbes aquatiques tapissent l'eau stagnante... C'est un jardin flottant, paradis des grenouilles.

Etes-vous déjà allé à la chasse aux grenouilles? C'est passionnant!...

Je rentre dans la nappe verte... Des milliers de grenouilles sautent à droite et à gauche de mon canot en poussant de petits cris aigus. Je souris, j'ai l'impression que je vais faire une bonne chasse. Je me dépêche d'acoster à terre. Mon ami m'attend déjà, il m'a vu venir de loin, il a déjà préparé nos armes pour cette chasse mouvementée.

"Bonjour! ça va?"

On est heureux de se revoir. Une semaine, c'est long pour deux bons amis; on a beaucoup de choses à se dire... des nouvelles des copains, des petites histoires... Enfin on part. Christian est grand, très intelligent, mais courbé par une nonchalance peu commune... Il saute naturellement d'un sujet à un autre, sans prévenir personne. Entre deux phrases, il place son patois

favori qui consiste en trois mots, quelquefois mal interprétés par un étranger... "C'est écoeurant, c'est fanatique... à bas les capitalistes!" C'est original au possible et même franchement rigolo. Ainsi, pendant cette belle chasse au paisible batracien, il trouve un air "fanatique" à certaines grenouilles, "écoeurant" aux plus grosses, et "capitaliste" à celle qui sont hors d'atteinte. Plusieurs grenouilles tombent sous les coups meurtriers de nos lance-pierre. Le lance-pierre est une mode de chasse peu connue et qui est beaucoup plus intéressante que la chasse à la carabine, par exemple... On manque notre coup, ça ne coûte rien! Chaque grenouille tuée est guilotinée par Christian, c'est-à-dire coupée en deux, mais par la moitié du corps; on garde les cuisses, on jette le reste à l'eau. Tout à coup Christian se lève, couteau en main, il rage contre une cliente récalcitrante!... "Tiens! prends ce coup, grenouille, et avant toute chose, accepte de ma main la mort que je t'impose!" Fanatiquement résolu

à ne pas tomber à l'eau, je lui crie de s'asseoir... Il est trop tard... on penche, il perd l'équilibre, couteau d'une main, grenouille de l'autre, il pique une tête dans l'eau... je le suis de près avec le canot qui tourne à l'envers! En voilà du joli! c'est "écoeurant"! Une pêche perdue, mes habits mouillés, une dispute en perspective. Je regagne le bord, traînant le canot qui semble s'être soudainement transformé en un poids énorme, et en plus les herbes gênantes qui chatouillent mon corps sont des facteurs qui ne contribuent pas à un large sourire ni à une excellente humeur de ma part... Enfin tout s'arrange, on rit quand même, on blague, on est mouillé.

... Je retourne à la maison. "Qu'est-ce qui t'est arrivé?" Grand-mère regarde, surprise... Une courte semonce.

Un baiser dans le cou efface le faible rouge de sa colère... Je monte à ma chambre, penaud, je change d'habit en vitesse.

La joie, la poésie, un bain forcé... tout ça fait partie de mes fins de semaines!

"REGARDEZ MA FAMILLE BIEN PORTANTE"



"LIFEBUOY CONTIENT UN INGRÉDIENT PURIFIANT, CE QUI SIGNIFIE UNE PROTECTION ADDITIONNELLE"

dit Monsieur Henri Fortin de Montréal



"Nous employons Lifebuoy depuis des années et madame Fortin et moi sommes certains qu'il a joué un rôle important à garder notre famille en bonne santé. Lifebuoy non seulement enlève la saleté, mais il chasse les germes aussi. Voilà pourquoi tout le monde chez nous se sert toujours de Lifebuoy pour les mains, la figure et comme savon de bain."

CHOQUANT!

Si vous regardiez au microscope vous verriez les nombreux et divers germes de maladies qui se multiplient dans la saleté.



L'INGRÉDIENT PURIFIANT DE LIFEBUOY CHASSE LES GERMES AUSSI BIEN QUE LA SALETÉ!

Vous rendez-vous compte que vous êtes chaque jour en contact avec les germes qui se trouvent sur la monnaie, les livres, les poignées de porte? Voilà pourquoi chaque ménage devrait avoir une provision de Lifebuoy. Ce savon doux contient un ingrédient purifiant qui chasse les germes, donnant ainsi une protection additionnelle.

Donc, faites-vous une provision de Lifebuoy aujourd'hui même. Exigez que les membres de votre famille se lavent fréquemment les mains, surtout avant les repas, et qu'ils se baignent souvent avec Lifebuoy, le véritable Savon de Santé.



SOYEZ PRUDENT... CHASSEZ LES GERMES! Les enfants surtout devraient se laver les mains fréquemment avec le Lifebuoy si doux.



RIEN DE SI RAFRAÎCHISSANT qu'un bain au Lifebuoy! Sa mousse riche rend si propre — vous donne une agréable sensation de bien-être.



Un Foyer Lifebuoy Est Un Foyer Plus Sain



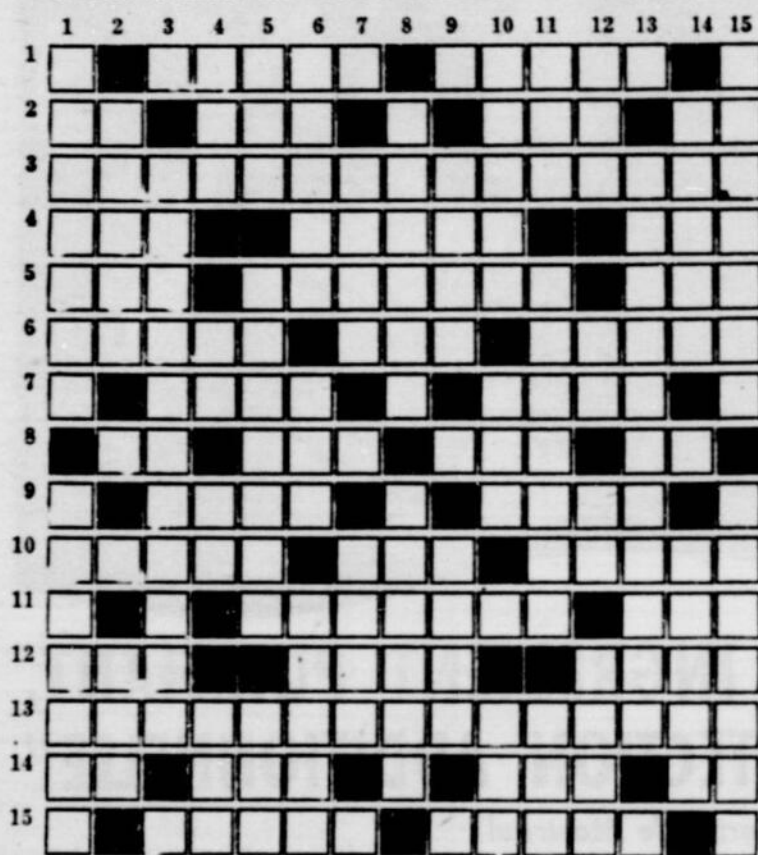
MUTT & JEFF

Une histoire pour vous mettre en appétit!

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 32



HORIZONTALEMENT

- 1—Recueil officiel des formules pharmaceutiques. — Vieux, cassé.
- 2—Mi, renversé. — Temps où les animaux recherchent les femelles. — Peigne de tisserand. — Note de la gamme.
- 3—Qui appartiennent au carême.
- 4—Ville du Wurtemberg. — Serrée avec un lacet. — Adv. de lieu.
- 5—Suc dépuré d'un fruit cuit. — Presse de talon. — Lequel.
- 6—Chacun des objets superposés. — Sorte d'étau. — Appliquer avec zèle.
- 7—Destinée. — Uni à une femme.

VERTICALEMENT

- 1—Trous faits par certains insectes. — Gai, dispos.
- 2—Espèce de petit rat. — Laique.
- 3—Toute personne chargée d'un message.
- 4—Vilain, hideux. — Sans obstacle. — Docteur. — Possession portugaise de l'Indoustan.
- 5—Sévère. — Frayeur. — Ecoute.
- 6—Déploya largement. — Exactement comme. — Corps organiques.
- 7—Grande fête. — Oasis du Sahara.
- 8—Conseils. — Table de travail des menuisiers.
- 9—Genre de légumineuses. — Commune du Morbihan.
- 10—Partisan de l'arianisme. — Vaste superficie. — Disposition de cheveux.
- 11—Titre donné aux bénédictins. — Action de s'échapper furtivement. — Sorte de massue de gymnastique.
- 12—Eut recours à. — Métal. — Considéré. — Qui a un bec long.
- 13—Opération qui a pour objet de régler des comptes.
- 14—Trompée. — Voie.
- 15—Canal par où sort la voix (pl.). — Aréomètre destiné à étudier les densités des solutions salines.



Maux de Tête

Douleurs Périodiques

Soulagés par

ANTALGINE

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout.
 Dépôt: F.-R. LAROCHE
 5240, boul. St-Laurent, Montréal

SOLUTION NO 31

1. PORNOGRAPHIQUES
 2. OUVRIER
 3. NARRATIVE
 4. TUBER
 5. IBI
 6. FLETT
 7. ILLA
 8. CIO
 9. AHO
 10. LABIAL
 11. EAD
 12. MU
 13. EN
 14. NIS
 15. TEMPORISATRICES

VERTICALEMENT

- 1—Trous faits par certains insectes. — Gai, dispos.
- 2—Espèce de petit rat. — Laique.
- 3—Toute personne chargée d'un message.
- 4—Vilain, hideux. — Sans obstacle. — Docteur. — Possession portugaise de l'Indoustan.
- 5—Sévère. — Frayeur. — Ecoute.
- 6—Déploya largement. — Exactement comme. — Corps organiques.
- 7—Grande fête. — Oasis du Sahara.
- 8—Conseils. — Table de travail des menuisiers.
- 9—Genre de légumineuses. — Commune du Morbihan.
- 10—Partisan de l'arianisme. — Vaste superficie. — Disposition de cheveux.
- 11—Titre donné aux bénédictins. — Action de s'échapper furtivement. — Sorte de massue de gymnastique.
- 12—Eut recours à. — Métal. — Considéré. — Qui a un bec long.
- 13—Opération qui a pour objet de régler des comptes.
- 14—Trompée. — Voie.
- 15—Canal par où sort la voix (pl.). — Aréomètre destiné à étudier les densités des solutions salines.

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrasin Choquette.
 PRIX: 1.00, PAR POSTE 1.10
 JACQUES POYS
 Case 27, Station "B", Montréal, P. Q.
 Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Les médicaments et leur danger

Un accident arrive terriblement vite. Et l'accident le plus bête est probablement celui qui fait qu'on prenne un flacon pour un autre dans le cabinet de pharmacie... Afin d'éviter les empoisonnements, un moyen bien simple est de confier à un deuxième cabinet de pharmacie, tous les produits qu'on aura préalablement — et distinctement — libellés poison. Parmi ceux-ci, on inclura tous les narcotiques et leurs dérivés: morphine, cocaïne, etc.; tous les antiseptiques corrosifs: le bichlorure de mercure, la teinture d'iode, la lie, le lysol et le phénol, et même l'alcool à friction. Une précaution additionnelle consiste à garder ce deuxième cabinet sous clef. Dans le premier cabinet, on peut mettre en toute sécurité des

médicaments d'usage courant, et reconnus par le corps médical comme relativement inoffensifs: les analgésiques comme l'aspirine simple, et l'aspirine-phénacétine-caféine, qui sont des calmants efficaces; les poudres antacides, telles que le bicarbonate de soude; les sels epsom et les laxatifs salins; l'acide borique, la vaseline et tous les antiseptiques anodins. Naturellement, les articles de toilette, sauf peut-être certaines lotions à base d'alcool, peuvent prendre leur place dans ce cabinet.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Obtenez votre âge. Des milliers sont prêts à vous le prouver à 70. Essayez de vous "remettre" avec Oxyne. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le sang, et qui plonge hommes et femmes vieillards de "vieillesse". L'âge d'or. Son remède. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Oxyne pour connaître l'effet de cette sensation d'avoir ralenti de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Donnez-vous les rides, les points d'âge, les rides autour des yeux et autour du nez, grâce à la CREME NOCTURNE aux vitamines P. La seule qui agit sur les causes profondes de la peau. Prix 11.50 pour 10 jours de traitement, plus 25c. pour taxe et expédition. Brochure et explication en demande.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ VOUS

INSTANTANÉMENT

Grâce à la PILEX

Rapide - Certain - Efficace

Sans douleur

Préférée des 125

hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢

(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes:

LABORATOIRES COQUETTE

294 St-Catherine O., Montréal, H.A. 4B7

LES ÉRUPTIONS DE BÉBÉ

sont souvent un signe que son estomac est dérangé. Voyez comme ce genre d'éruption disparaît bien souvent après l'usage des Tablettes Baby's Own. Agréables au goût, faciles à pulvériser si on le désire, ces petites tablettes adoucissent l'estomac de bébé et en chassent les matières irritantes qui pourraient causer des gaz, de la fièvre et de l'irritabilité. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own aujourd'hui. Les mères les emploient avec succès depuis plus de 50 ans. Seulement 25¢.



Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

6324, rue Louis-Hébert, Dép. J.,
 Boîte 130, Station R., Dép. J., Montréal

A l'épreuve

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT?

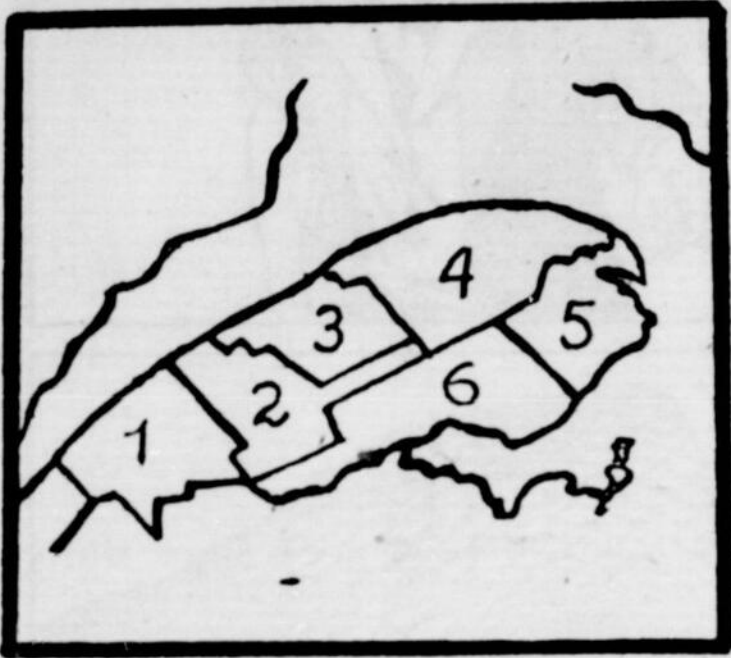
(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)

Madame Charles Lebrun, ménagère et mère de famille, de la rue de Saint-Vallier, à Montréal, a répondu correctement à la majorité des questions posées dans cette page. Avec un total de 72 points sur 100, celle-ci a démontré ses connaissances dans plusieurs domaines. Depuis plusieurs semaines, nous avons mis à l'épreuve des personnalités canadiennes dans les lettres, les arts, l'industrie, etc.; cette fois, nous avons cru devoir interroger la reine d'un foyer montréalais, afin de démontrer que nos lecteurs et lectrices peuvent tous obtenir un total intéressant. Pouvez-vous en faire autant? On trouvera les réponses en page 20.



Mme Charles LEBRUN

1. Péninsule de Gaspé



Notre dessin montre la délimitation des comtés provinciaux de la péninsule de Gaspé. Sans aucun doute, toutes les personnes qui ont déjà visité cette région merveilleuse du Québec, (et les Gaspésiens, bien entendu) n'éprouveront pas la moindre difficulté à identifier chacun des six comtés. Car, les voyageurs, ne pouvant manquer d'admirer les beautés du paysage, vont au ralenti sur ces routes de la province. Ainsi, ils peuvent se remémorer tous ces endroits plusieurs années après une excursion dans ce pays enchanteur.

Vous n'avez jamais visité la Gaspésie? Alors, nous vous incitons à vous y rendre durant les prochains mois. C'est un voyage que tout citoyen canadien doit se proposer — et accomplir — avant sa quatre-vingt-dixième année d'âge!

Pour aider à résoudre le problème, nous vous donnons les noms des six comtés: Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Rimouski, Bonaventure, Matane et Matapédia. A vous de les identifier par les numéros sur la carte. (10 points)

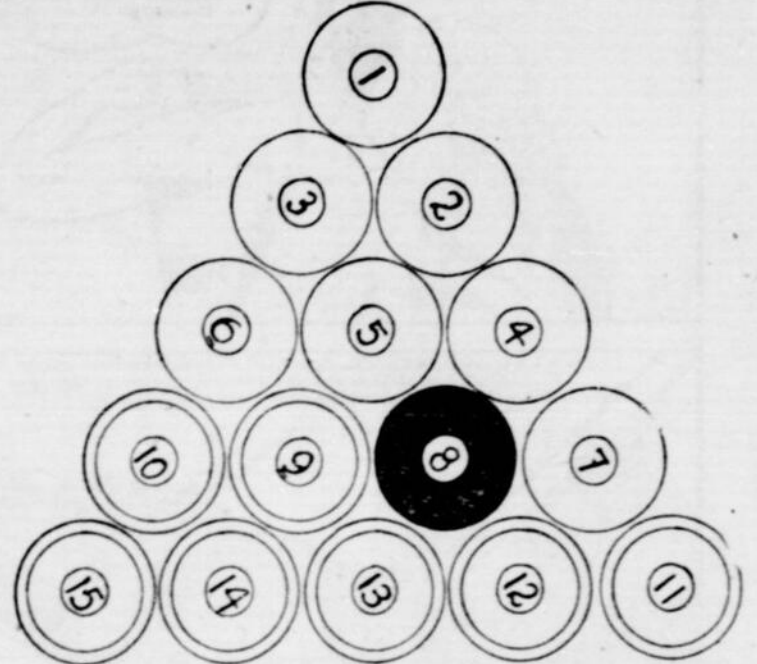
2. Lacs du Québec

Dans chacun de ces groupes se trouve le nom d'un lac inexistant. C'est celui-ci qu'il faut éliminer pour obtenir une bonne réponse.

- 1—ABENAKUIS
ABITIBI
AGAPIT
AKRON
- 2—BAKER
BANGAL
BIGNEAU
BOOM
- 3—CABANEL
CABOT
CARIBOU
CAUSAPSCAL
- 4—DANIEL
DIALE
DAVID
DUCHAT
- 5—LABELLE
LABLACHE
LEMAIRE
LEBRET
- 6—MALFAIT
MALBAIE
MANITOU
MANIFESTE

(5 points pour chaque bonne réponse, avec total de 30).

3. Au billard



Etes-vous un bon joueur de billard? Si oui, cela ne vous servira guère à résoudre le problème que voici. Car, il faut avoir l'esprit calculateur pour répondre correctement à la question que nous allons vous poser!

D'autres nous diront qu'il s'agit de billes de "pool". Et nous leur donnerons raison également, puisque les billes apparaissant dans notre dessin servent dans les matchs disputés en Angleterre et au Canada.

Quoi qu'il en soit, chacune de ces quinze billes est numérotée. Et le problème est celui-ci: Remplacez ces billes de manière à obtenir un total de 35 en additionnant les nombres de toute rangée formée de cinq ou de quatre billes. A noter qu'il y a ainsi six rangées à additionner, les deux du haut (1-2-4-7-11 et 3-5-8-12), les deux à gauche (1-3-6-10-15 et 2-5-9-14), les deux à droite (7-8-9-10 et 11-12-13-14-15). Oui, un peu de patience est nécessaire! (10 points)

4. Questions gaspésiennes

Soulignez d'un trait de crayon, le nom qui convient dans chaque cas.

- 1—Que signifie le vocable mic-mac de Gaspé?
Fin de la terre Soleil Marée
 - 2—Quel explorateur planta une croix dans la baie de Gaspé?
Colomb Cartier La Vérendrye
 - 3—Quelle est la longueur du rocher Percé?
1,420 pieds 700 pieds 2,080 pieds
 - 4—Quel anniversaire de fondation a célébré cette année le diocèse de Gaspé?
25e 50e 75e
 - 5—Dans quel comté est situé Carleton?
Bonaventure Matane Gaspé-Sud
 - 6—Qui a succédé à Mgr Ross, surnommé "le libérateur", comme évêque de Gaspé?
Mgr Melançon Mgr Whelan Mgr Desmarais
 - 7—A quelle période de l'année, les "fous de Bassan" ou "margots" reviennent-ils à l'île Bonaventure?
Eté Printemps Automne
 - 8—Quel peintre canadien contemporain a réalisé nombre de paysages gaspésiens?
Marc-Aurèle Fortin J.-P. Pépin Léo Ayotte
 - 9—Quel saint est titulaire de Gaspé?
Jacques Michel Antoine
 - 10—Sur les plages gaspésiennes, on en fait la cueillette le matin?
Agates Emeraudes Diamants
- (3 points pour chaque bonne réponse, avec total de 30)

5. Vite, allumons nos pipes



Qui n'aura pas reconnu ce cruel insecte? Eh oui, c'est Monsieur Maringouin lui-même, qui, une fois de plus, nous brave de belle façon! Mais, comment ce personnage a-t-il pu se faufiler jusque dans cette page et devenir un héros pour la première fois de la vie?

C'est qu'il sert grandement dans la devinette suivante: "Qu'y a-t-il de plus douloureux qu'une piqûre de maringouin?"

Révétons que nous nous sommes inspiré d'une devinette vieille de plusieurs siècles et l'avons transformée pour vous mystifier davantage. (10 points).

6. La pêche



Voici deux pêcheurs de la Gaspésie qui préparent le poisson avant de le laisser sécher au soleil. Il vous faut donner le nom de ce poisson qui est ensuite exporté dans diverses parties du globe? (10 points)

LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE

